



30 JOURS

L'actualité bisontine

Enseignement supérieur

4 Une journée pour découvrir l'Université

Internet

5 "Ambassadeurs de Franche-Comté"

Bisontin à l'honneur

7 La "Planète Bleue" de Claude Lorius

Innovation

8 L'ENSMM et l'intelligence économique

Jeunes

10 Voyagez avec la carte Avantages Jeunes

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 78
Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**

Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : **Xavier Fantoli**
Rédacteurs : **Pascal Vernier**,
Nadine Eybert-Baud, **Véronique Vuillemin-Filippi**,
André-Hubert Demazure, **Roland Motte**
Photographes : **Éric Chatelain**, **Jean-Charles Sexe**
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : **P.M. Conseil**, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.).

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 Économies d'énergie : des gestes qui paient



L'ACTUALITÉ

Informatique

18 « Besançon.clic » : et de sept !



Démocratie

19 Faites entendre votre voix !

Distinctions

20 Noël avant l'heure

Mission

21 Douroula en est là

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

ENTRETIEN

24 Jean-Louis Fousseret : « Besançon a changé d'échelle »



L'ACTUALITÉ

Battant

27 "Yakimono" célèbre le Japon

Planoise

28 Liaison piétonne et trafic perturbé

Orchamps

29 Réaménagement du square Abbé Manche



La Grette

30 Des nouvelles du SDIS

PAO : **Françoise Fedi**, **Jean-François Devat**, **Charline Mercier**
Impression : **BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul** - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : **Adrexo**.
Dépôt légal : Janvier 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Utopie en trois langues



Théâtre

33 La tragédie de *Penthésilée*

Comédie-Féerie

34 Henry Purcell à l'affiche

SPORTS & LOISIRS

Coupe de France

36 BRC - OM : l'affiche de rêve

Jardinage

37 La pensée du mois

Basket-ball

38 La fusion fait la force



BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

42 François Bersot, bienfaiteur

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

46 Urgences

Ensemble, sur le chemin de la solidarité et du développement

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon

En mars dernier, vous m'avez renouvelé votre confiance. C'est donc avec une immense gratitude que je tiens à vous adresser, au nom de toute l'équipe municipale, mes vœux de bonheur et de réussite pour cette nouvelle année. Avec gratitude, mais aussi avec gravité, car je sais les responsabilités que représente cette confiance. Bien plus qu'un homme ou même une équipe, je sais également que c'est tout un projet que vous avez voulu porter. Un projet de société, un projet

de vie commune, pour l'épanouissement de tous et dans le respect de chacun. Cette confiance oblige d'autant plus toute l'équipe qui est à votre service en ces temps de crise. Aujourd'hui plus que jamais, les valeurs de fraternité et de solidarité qui nous sont communes et qui sont le moteur de notre ville, doivent être placées au cœur des politiques municipales.

Malgré les difficultés qui nous assaillent et parfois contre vents et marées, la nouvelle équipe que vous avez élue aura à cœur, tout au long de cette année 2009, de continuer à faire avancer Besançon sur le chemin de la solidarité et du développement, afin de construire avec vous notre ville de demain, qui se verra réso-

lument moderne, dynamique, mais également exemplaire en termes de respect de l'environnement et des hommes. Une ville durable, qui saura permettre aux nouvelles générations de s'épanouir et de bâtir la société du bien vivre ensemble que nous appelons tous de nos vœux. Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, un belle, heureuse et solidaire année 2009.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une journée pour découvrir l'Université

Les lycéens, futurs étudiants et leurs parents ; les élèves des classes de CPGE et BTS pour les poursuites d'études en licences, licences professionnelles..., les personnes souhaitant reprendre des études universitaires ; les salariés intéressés par la formation continue ou la validation des acquis et de l'expérience et tout autre public sont invités le samedi 31 janvier à découvrir une Université souvent distinguée dans les palmarès pour la qualité de son enseignement. Mais c'est aussi

UN RENDEZ-VOUS ESSENTIEL POUR NE PAS HYPOTHÉQUER SON AVENIR.

une Ville agréable, où il fait bon vivre et étudier, se divertir et se loger que l'on découvrira à l'occasion de cette journée Portes Ouvertes. Partout dans la ville, tous pourront se renseigner sur l'organisation des études (LMD), sur le plan réussite en Licence pour lutter contre l'échec, sur la carte des formations de l'Université de Franche-Comté (renouvelée en 2008), sur les carrières de l'enseignement, sur le contenu des cours et la vie étudiante (logement, bourses, santé, sport, associations étudiantes). Chacun pourra également visiter des amphithéâtres, des laboratoires de recherche, des salles de TP et rencontrer des étudiants et des enseignants des différentes disciplines, car le but de cette journée est de permettre aux futurs étudiants de se repérer sur le campus, sur les lieux de formation, tout en découvrant tous les services qui leur seront proposés pendant leurs études : Service d'Information et d'Insertion des Etudiants, Santé universitaire, CROUS, Bibliothèques Universitaires... Des informations pratiques seront également fournies pour les aider à bien s'intégrer dans la ville, et ainsi, les transports (SNCF et GINKO), les services Communication de la Ville et de la Région n'auront plus de secrets pour eux ! Toute l'Université de Franche-Comté (enseignants-chercheurs, étudiants, personnels administratifs et techniques) sera donc mobilisée, et en attendant ce grand jour, il est d'ores et déjà possible d'en consulter tous les détails sur le site www.univ-fcomte.fr

« Ceci n'est pas un mausolée »

« Non, la blancheur immaculée des bâtiments de l'Ecole Régionale des Beaux Arts de Besançon ne doit pas nous tromper, l'école n'est pas un mausolée ! », déclare Laurent Devèze, son directeur. Le samedi 31 janvier, élèves des lycées, étudiants des universités, amis et parents pourront s'en assurer de 11 h à 23 h, pendant l'opération Portes ouvertes de l'établissement. Chaque tranche horaire verra se dérouler un événement : performances, projections vidéo, expositions, conférences, interventions diverses et bien sûr intermèdes musicaux. Des informations, démonstrations et expositions seront disponibles en continu sur des sujets touchant à l'enseignement artistique. Et, parmi les nombreuses associations partenaires, "Europe Direct Franche Comté" présentera les possibilités offertes aux étudiants tentés par une aventure européenne. Enfin, pour compléter de manière festive cette expérience, l'Ecole d'Art proposera également de goûter à la diversité culturelle pendant une fête des arts dans l'Auditorium et rencontrer tous les étudiants engagés dans ces portes qui sont grandes ouvertes au grand public !

SOLIDARITÉ

Une autre épargne

C'est une première à Besançon : la Caisse d'Épargne solidaire de Franche-Comté tient une permanence chaque premier jeudi du mois. Cinq organismes associatifs ou coopératifs (la Caisse solidaire de Franche-Comté, les Cigales, Habitat et Humanisme, la Nef, Oikocrédit) ont regroupé leurs compétences pour informer le public sur cette forme d'épargne réellement différente. Elle est fondée sur un principe simple : utiliser une partie de son épargne comme outil de développement de projets, qu'ils soient environnementaux, sociaux, humanitaires et ne trouvant pas de financement dans les circuits classiques. « Nous proposons des produits bancaires labellisés

Finansol avec lesquels il est à la fois possible d'épargner et de faire un don. C'est une façon d'agir contre l'exclusion, au plan local ou international, mais aussi d'apporter un soutien durable à des projets qui nous tiennent à cœur », explique Christine Musard, bénévole de la plateforme solidaire bisontine.

Grâce à ce système, une personne en difficulté peut créer son activité, une autre acheter une voiture pour se rendre au travail, une famille en situation précaire trouver un appartement. En 2007, l'épargne solidaire a progressé en France de 33 % par rapport à 2006 ; elle a aussi permis de créer 25 000 emplois et de reloger 1 200 familles.

Permanence le 1^{er} jeudi du mois de 17 h à 19 h à la Caisse solidaire de Franche-Comté - 7, place Victor Hugo. Tél. 09 71 53 58 28.

INTERNET

"Ambassadeurs de Franche-Comté"

Son lancement remonte au 3 octobre et s'adresse à tous les Francs-Comtois partis s'installer en France et à l'étranger. Pour eux, l'Agence Régionale de Développement a créé le site collaboratif des "Ambassadeurs de Franche-Comté", une initiative relayée sur le net de médias nationaux comme l'Express, l'Expansion, les Echos... À la clé, la promotion de notre territoire au-delà de ses frontières, la valorisation de ses spécificités, de ses atouts économiques, industriels et culturels, trop souvent méconnus. Pour Aline Poirier, responsable du projet, « cette démarche de communication et d'information s'adresse aussi bien aux acteurs économiques locaux qu'à ceux qui, comtois d'origine ou d'adoption, font vivre l'image de notre région où qu'ils soient. » La rubrique "Découvrir" revient de manière synthétique sur notre environnement, notre force d'innovation ; la rubrique "Agir" fournit des outils pratiques pour le retour ou l'implantation personnelle et/ou professionnelle en Franche-Comté (offres d'emploi, aide à l'entreprise, activités à reprendre) ; la rubrique "Partager" recueille les outils d'échange, les expériences de chacun, les propositions, les "tuyaux". Sur les forums, les internautes sont invités à communiquer entre eux, renseigner leur profil,

leur localisation, leur parcours en Franche-Comté, leur activité, de sorte qu'émergent des opportunités. Parrainé par Bernard Kudlak, directeur du Cirque Plume, Vincent Defrasne, champion olympique de biathlon,



BERNARD KUDLAK, MICHEL VAUTROT ET VINCENT DEFASNE : TROIS PARRAINS À LA RENOMMÉE INTERNATIONALE ÉTABLIE.

Gérard Magnin, délégué général d'Energie-Cités, Lola Semonin, comédienne, ou encore Michel Vautrot, ancien arbitre international de football, ce réseau d'ambassadeurs s'entoure d'instruments de communication (vidéos, brochures, newsletters...) et traite des événements propices aux rencontres en et hors Franche-Comté.

Inscrivez-vous ! www.ambassadeurs-franche-comte.com

COMMERCES

"A. ET K."

Martiniquais jeune et sympa, Olivier Jacquet, ancien manager dans le fast food, intéressé par la mode féminine "tendance" et le prêt-à-porter à l'usage des jeunes femmes de 20 à 39 ans, propose dans l'élégante boutique (dont il est le décorateur) toute une gamme de vêtements de qualité dont les prix ne dépassent pas 39 euros. Son nouveau magasin présente jeans, blousons, robes de soirée, entre autres produits originaux, plus abordables que les marques "griffées". A. et K. (les initiales de ses deux enfants Aaron et Kays) attend votre visite. Allez y faire un tour. "A. et K." - 17, quai Veil-Picard. Tél. 03 81 50 89 72.

DISTINCTION CENTENAIRE

Ce n'est pas à une centenaire comme les autres que Jean-Louis Fousseret a souhaité un chaleureux anniversaire en décembre dernier. Lucie Simonet, dite Lulu, a été sa nounou il y a quelques printemps. Et



elle s'en souvient parfaitement, comme elle se souvient de tout ! Car ce nombre d'années plus que vénérable n'empêche pas cette pétillante aînée de posséder une mémoire formidable, une santé de fer et une énergie débordante. Cent ans, mais "Lulu" est toujours active et autonome. Elle tricote, recueille les chats, fait des mots croisés, jardine, va aux champignons, et lit, beaucoup, parfois un livre par jour : « Mais pas des romans à l'eau de rose, ça non ! J'aime l'action, les policiers, et surtout les livres sur l'Histoire », assure-t-elle. Des histoires, elle en sait énormément sur sa ville, qu'elle aime tant, et qu'elle connaît sur le bout des doigts... si vous la croisez, elle vous en parlera pendant des heures. Heureux anniversaire, Lucie !

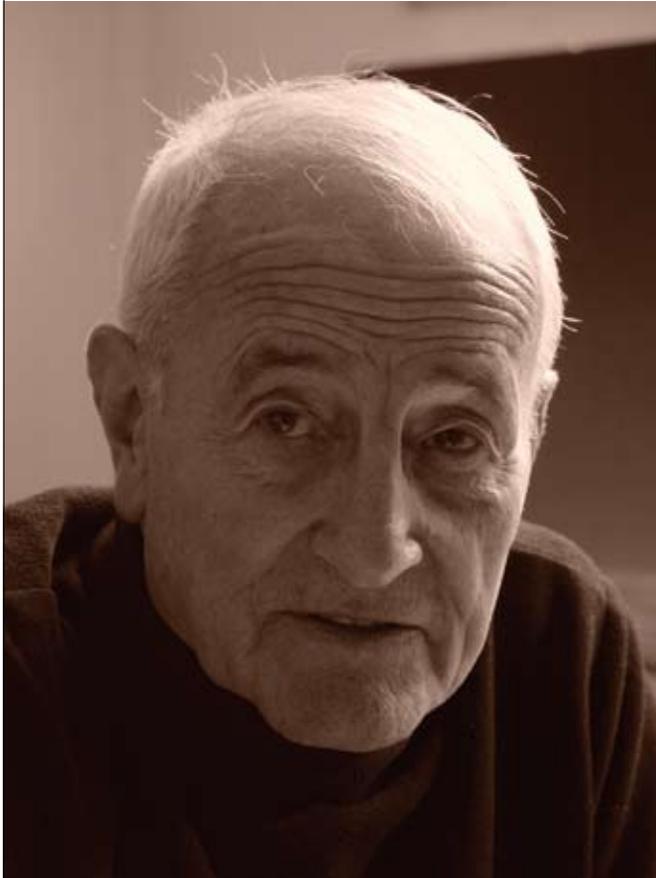
SOROPTIMIST BRADERIE

La 7^e braderie de vêtements (hommes, femmes, enfants) du Club Soroptimist est programmée le vendredi 16 (14 h - 19 h), le samedi 17 et le dimanche 18 janvier (9 h - 18 h), salle Proudhon au Kursaal. Cette manifestation est organisée au profit de deux associations œuvrant pour faciliter "l'accès à l'eau" dans des villages du Burkina Faso et du Mali.

CONCOURS VÉLO

Les Crous et le Cnous soutiennent les pratiques artistiques amateurs des étudiants en leur proposant de participer aux concours de la nouvelle, de la bande dessinée, de la photo et du film court, sur le thème "vélo". Trois prix (2 000 euros, 1 000 euros et 500 euros) seront décernés pour chaque concours, dont les dates limites de participation sont fixées au 16 mars pour le concours de la nouvelle, et au 15 mai pour tous les autres. Le règlement de chaque concours, les formulaires d'inscription et les autorisations de publication sont disponibles dans les services culturels des Crous, ou téléchargeables sur le site www.culture-cnous.fr

La "Planète Bleue" de Claude Lorius



◀ « JE RÊVAIS D'AVENTURES ET J'AI ÉTÉ SERVI AU-DELÀ DE MES ESPÉRANCES ».

Déjà maintes fois honoré pour ses recherches, Claude Lorius, 76 ans, a reçu récemment, à Tokyo, le prix "Blue Planet", l'une des plus prestigieuses récompenses internationales dans le domaine de l'environnement. Décernée par la Fondation japonaise Asahi Glass, cette distinction, attribuée pour la première fois à un Français, vient souligner l'importance des travaux conduits durant plus de 40 ans par celui que beaucoup considèrent comme le père de la glaciologie moderne.

C'est en répondant en 1955 à une petite annonce "Recherche étudiants pour participer aux campagnes organisées pour l'Année géophysique internationale" affichée dans les couloirs de la Fac de sciences que ce Bisontin de naissance a trouvé sa voie. « *Le hasard a bien fait les choses, révèle l'ancien demi-centre du RCFC football dont le frère, Pierre, a défendu la cage du FC Sochaux-Montbéliard chez les professionnels. Je rêvais d'aventures et j'ai été servi au-delà de mes espérances* ».

Premier, en compagnie de Jean Jouzel et Dominique Raynaud, à analyser la composition de bulles d'air emprisonnées dans les carottes de glaces polaires prélevées à de grandes profondeurs et à établir une relation très forte entre variations climatiques et concentration des gaz à effet de serre sur des périodes allant de 150 000 jusqu'à 800 000 ans, Claude Lorius a pris part à une vingtaine d'expéditions polaires. En Terre Adélie, à la base Charcot, pour la toute première en 1957, mais surtout en Antarctique à Vostok, point le plus froid du globe, et à la base franco-italienne Concordia, lors du forage européen EPICA dont il fut l'un des initiateurs.

Directeur de recherche émérite au CNRS dont il a reçu la médaille d'or en 2002, et membre titulaire depuis 1994 de l'Académie des Sciences, celui qui passa sa prime jeunesse rue Antoine Lumière (rebaptisée en 1952 rue des Frères Lumière) coule une retraite active sur les hauteurs de Grenoble. « *Les expéditions, reconnaît-il, c'est fini mais il me reste heureusement l'écriture, les conférences, les films et les croisières* ». Et les voyages, pourrait-on ajouter, tant il a apprécié son périple japonais : « *Quand on arrive en fin de carrière, il est particulièrement gratifiant d'être ainsi honoré* », avoue-t-il. D'autant que son trophée était accompagné d'une coquette prime d'encouragement à demeurer longtemps encore un témoin lucide des errements énergétiques de notre société et de leur impact sur le climat et l'environnement. ■

"LOWELECTRIC GUITARS"
Autodidacte, guitariste fan de folk et de Bob Dylan, Maxime Morand est aussi luthier professionnel créateur. Dans son atelier, ce passionné répare, restaure les guitares électriques et acoustiques, réalise, à partir de l'acajou, de l'érable et de l'épicéa provenant de la forêt du Risoux, des instruments sur mesure comme cet ukulele en forme de guitare électrique commandé par Aldebert. Il assure également des rééditions et personnalisations sur commande. Si vous êtes musicien professionnel ou amateur, n'hésitez pas à le contacter.

"Lowelectric Guitars"
13, rue du Lycée.
Tel. 06 69 08 93 19.

Courriel :
lowelectricguitars@gmail.com



"MONSIEUR VICTOR"
Rue Victor-Hugo, à la place du délicieux "Astro gourmand" "Monsieur Victor" lance un concept conjuguant restauration et spectacle. Côté "restau" la cuisine avec une offre végétarienne à base de produits bios est le domaine de Marc Spilmont, le patron artisan, et de Johanna, avant d'être servie avec le sourire par François dans l'élégante salle au décor original. On déjeune, on prend le thé ou le café l'après-



midi, on peut emporter ses plats préférés. Chaque jeudi, dans la cave voûtée, de 19 h 30 à 22 h 30, dîner spectacle à 14,5 € (11,5 € pour les étudiants). Sur scène des "performers" aux multiples talents. Réservez votre place en appelant le 03 81 82 06 18.

Site : www.monsieur-victor.eu
"Monsieur Victor"
11, rue Victor-Hugo.

INNOVATION

L'ENSMM et l'intelligence économique

UNE PROMO TOUT SOURIRE
AVANT... LA NOTATION.

La plupart des entreprises doivent faire face à une problématique nouvelle, celle de "pro-agir". Fini l'immobilisme, il faut désormais se positionner dans un monde incertain fait d'émergence de nouveaux marchés, d'ouverture à la concurrence, d'évolutions technologiques et réglementaires. Dans un tel contexte, l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques vient d'ouvrir une nouvelle option en troisième année, baptisée "ingénierie de l'innovation". En partenariat avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Franche-Comté (CRCI) et des industriels franc-comtois (dont trois bisontins : Créatemp, Cryla et Worldplas), des élèves ingénieurs mènent un projet pour prospecter le marché du médical. Le but de cette opération, soutenue par l'Europe et la Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement : accompagner une entreprise dans sa démarche d'Intelligence Economique, afin qu'elle soit capable de décrypter son environnement et d'évaluer les risques qui pèsent sur elle. « L'objectif est double, confie Nicolas Bodin, responsable de l'option. Pour les entreprises, cette collaboration doit favoriser la compréhension de leur environnement. Les étudiants, quant à eux, peuvent mettre en pratique les outils et méthodes d'Intelligence Economique ». Conscientes des enjeux d'une telle démarche dans leur propre développement, c'est avec enthousiasme que les entreprises ont accom-



pagné les étudiants dans des phases d'étude et de diagnostic. Revenus d'un salon international à Düsseldorf où ils ont pu recueillir des informations sur les marchés, la concurrence et les technologies, les étudiants sont pour l'heure occupés à une dernière étape, celle de l'analyse, la synthèse et la restitution de leurs efforts. « Il ne faut pas oublier qu'ils seront notés pour leur travail ! », précise Nicolas Bodin. Une notation qui aura lieu les 8 et 15 janvier, en toute confidentialité (secret professionnel oblige), en présence des industriels et des partenaires de l'école. ■

RECENSEMENT

Place à la 6^e édition

Depuis 2004, le recensement de la population résidant en France est réalisé par enquête annuelle. Les communes de moins de 10 000 habitants sont recensées une fois tous les 5 ans. Dans les communes de plus de 10 000 habitants, comme Besançon, une enquête est réalisée chaque année auprès d'un échantillon de 8 % de la population. Son objectif étant de mesurer la population vivant en France pour mieux s'adapter à ses besoins, le recensement représente un outil précieux pour les collectivités. Ce nouveau principe de recensement reposant sur un cycle de 5 ans de collecte, au terme des 5 premières années, l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % des habitants des commu-

nes de plus de 10 000 habitants ont été pris en compte. L'INSEE peut donc publier pour la 1^{ère} fois dans le courant du mois de janvier la population légale de chaque commune. Grâce à ce système, de nouveaux chiffres seront désormais publiés chaque année. Cette année encore, du 15 janvier au 21 février, des agents recenseurs munis d'une carte officielle avec photographie se présenteront au domicile des personnes à recenser. Si votre logement appartient à l'échantillon 2009, vous en serez averti par un courrier déposé dans votre boîte aux lettres dès le début janvier. Vous aurez donc à répondre de façon obligatoire* mais strictement confi-

dentielle à un questionnaire concernant le logement, l'emploi, la composition de la famille, le transport, la vie quotidienne. Si vous pensez que vos horaires permettent difficilement à l'agent recenseur de vous contacter, si vous devez vous absenter pendant la période du recensement ou tout simplement si vous avez besoin d'un renseignement, vous pouvez joindre l'équipe du recensement dès réception de ce courrier et pendant toute la durée de la collecte en composant le 03 81 41 57 00. Les agents recenseurs sont à votre disposition pour vous aider à remplir les questionnaires. Nous comptons sur votre collaboration ! ■
*Loi du 7 juin 1951

RETRO

25 novembre : seniors

Le chiffre 7 était à l'honneur à l'occasion des Rendez-vous de l'Âge à Micropolis. Tout d'abord parce qu'il s'agissait de la 7^e édition de cette journée dédiée aux plus de 60 ans, et ensuite parce que dans la matinée, l'anthropologue Bernadette Pujalon avait exposé le concept de 7^e génération cher à certaines tribus indiennes d'Amérique qui, avant de prendre une décision grave, s'interrogeaient toujours sur l'impact qu'elle pourrait avoir sur la 7^e



UNE ASSISTANCE RECORD.

génération à venir. Une façon d'aborder les thèmes des relations intergénérationnelles, de la transmission de l'histoire ou encore du développement durable, à laquelle les 2 053 seniors présents (record de participation battu) ont été très sensibles. ■

10 décembre : droits

La neige n'a pas arrêté la centaine de militants, sympathisants, élus et citoyens de se retrouver Esplanade des Droits de l'Homme pour célébrer le soixantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Même si, comme l'a rappelé Odile Dreyfus au nom de la Licra, « ce texte n'a jamais empêché les génocides commis depuis, mais la

UNE HEUREUSE INITIATIVE QUI FACILITE
L'ACCÈS AU CENTRE-VILLE.

28 novembre : parking

Désormais, le parking rue de la Gare d'eau, réservé jusqu'ici exclusivement aux personnels du Conseil général et de la Préfecture, est ouvert à tous, gratuitement, le week-end du vendredi 18 h au dimanche 19 h. Sur place, 203 emplacements comme autant d'aubaines pour les automobilistes qui désespèrent "parfois" de trouver à se garer après avoir sillonné Chamars en vain. « Une convention a été passée entre la municipalité et le département », précise l'adjointe Nicole Weinman, déléguée aux Déplacements urbains, à la Circulation, à la Voirie et au Stationnement, « pour offrir une commodité supplémentaire aux usagers ». Une initiative bienvenue pour le désengorgement des parkings existants et pour la fréquentation du centre-ville. Attention seulement à ne pas laisser sa voiture au-delà de 19 h le dimanche soir. Le site doit impérativement être libre à cette heure et la Ville est chargée de veiller à ce qu'il soit entièrement dégagé. ■

1^{er} décembre : panneaux

Il y avait déjà le système d'alerte téléphonique via un robot, le document d'information communal sur les risques majeurs et les réunions publiques, déjà tenues ou programmées en 2009. Depuis le début décembre, il y a en plus les deux panneaux d'information installés à l'entrée des ponts Denfert-Rochereau et Canot. Leur utilité ? Permettre aux Bisontins et aux visiteurs de connaître la température ambiante, la hauteur des eaux du Doubs, la cote d'alerte ainsi que la tendance à venir - de vert pour situation normale à rouge pour risque réel de crue - communiquée depuis Toulouse par le SCHAPI (Service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des inondations) qui centralise ce type d'informations pour tous les cours d'eau. ■



UN SIMPLE COUP D'ŒIL SUFFIT
POUR ÊTRE INFORMÉ.

Déclaration universelle nous permet de ne plus fermer les yeux et de dénoncer tous les crimes». Dans son discours, elle a ensuite rendu hommage à René Cassin, inspirateur de la Déclaration, qui déclara, en recevant le prix Nobel de la Paix en 1968 : « Il n'y aura pas de paix sur cette planète tant que les droits de l'homme seront violés ». Un message repris par la chorale des Enfants de l'Espoir dans leurs chants. ■



UN MOMENT FORT MALHEUREUSEMENT GÂCHÉ
PAR LA PLUIE.

▶ JEUNES

Voyagez avec la carte Avantages Jeunes

Vous avez une carte Avantages Jeunes ?

Le CRIJ et l'agence de voyage Arbois Tourisme vous proposent de visiter des villes d'Europe le temps d'un week-end.

Les destinations proposées sont Barcelone les 7 et 8 mars (160 €), Prague les 28 et 29 mars (135 €), Venise les 18 et 19 avril (147 €) et Rome les 25, 26 et 27 avril (280 €).

Le départ en bus aura lieu le vendredi soir et le retour le lundi matin suivant (mardi pour Rome). Vous disposerez de 2 journées



libres sur place pour visiter et vous serez logé à l'hôtel le samedi soir.

Le prix inclut le transport en bus, l'hébergement du samedi soir à l'hôtel (et celui du dimanche soir pour Rome) et le petit déjeuner du dimanche (et celui du lundi pour Rome).

Les inscriptions auront lieu à partir du 15 janvier au CRIJ. Les dossiers sont à télécharger sur www.avantagesjeunes.com.

La carte Avantages Jeunes est toujours en vente au CRIJ et dans de nombreux points de vente. ■

Pour plus de renseignements :
CRIJ au 03 81 21 16 16
et www.avantagesjeunes.com

Nouvelle année, nouveau départ

La présidente, Annie Ménétrier, le conseil d'administration et toute l'équipe de la Mission Locale Espace Jeunes vous souhaitent une excellente année et la réussite dans vos démarches professionnelles et personnelles.

Toute l'année, la Mission Locale accueille des 16 à 25 ans. A chaque fois, un conseiller emploi-formation reçoit individuellement les jeunes qui en font la demande. Suivant le profil et/ou les besoins, le conseiller aide à mettre en place rapidement un plan d'action pour l'insertion professionnelle. Il peut proposer l'entrée sur des dispositifs spécifiques qu'ils soient d'orientation professionnelle, de qualification professionnelle ou d'accès à l'emploi. Il est aussi possible de se rendre au cyberesp@ce de la Mission Locale pour réaliser ou mettre à jour son curriculum vitae (CV) et/ou consulter les offres d'emploi ou de formation. ■

La Mission Locale Espace Jeunes accueille les jeunes sans rendez-vous au 5, rue de la Cassotte (place Flore) tous les matins de 8 h 30 à 12 h.

▶ CARTE

Le Conseil régional a mis en place une nouvelle tarification baptisée **Solidari'TER** à destination des personnes à faible revenu, bénéficiaires du RMI, de l'allocation spécifique de solidarité, de l'allocation temporaire d'attente ou titulaires d'un contrat d'insertion dans la vie sociale.

Il s'agit d'une **carte annuelle et gratuite**, permettant l'achat d'un nombre illimité de billets sur le réseau TER et les lignes routières LIVEO avec 75 % de réduction.

CROIX ROUGE

SOLIDARITÉ

Pendant la période hivernale, la Croix Rouge Française met en place une collecte de vêtements chauds, pour hommes uniquement (parka, doudoune...), à l'intention des nécessiteux. La délégation bisontine lance un appel aux dons à toutes personnes ou organismes sensibles à cette opération de solidarité.

Contact : Croix Rouge Française
 Espace solidarité - 123, Grande-Rue.
 Tél. 06 74 47 59 27.

JEUNESSE

PILOTE

Le 10 décembre, Jean Kallmann, directeur de Breitling Services, a récompensé le plus jeune pilote de France, Jean-

Patrick Perrin.

En effet, c'est à 15 ans seulement que l'Alsacien a pris son envol, seul aux commandes d'un avion ! Reçu sur le site bisontin qui assure le service après-vente de la célèbre marque horlogère



depuis 1995, le jeune homme a reçu une montre Breitling Airwolf et un blouson de pilote aux couleurs de la marque, liée depuis toujours à l'aviation.

UFCV

SÉJOURS DE VACANCES

L'UFCV (Union française des centres de vacances) Franche-Comté propose des séjours de vacances "hiver" et "printemps" alliant pratique d'activités sportives, détente, découverte et créations artistiques, dans toute la France et à l'étranger. Pour en savoir plus, consultez le site www.ufcv.fr ou procurez-vous le catalogue "Vacances hiver/printemps 2009" sur simple demande au 0 810 200 000 ou dans les bureaux de l'UFCV - 6 B, boulevard Diderot.

SOS AMITIÉ

ECOUTANTS BÉNÉVOLES

Service d'assistance par l'écoute au téléphone des souffrances physiques et morales, SOS Amitié, association reconnue d'utilité publique depuis 1967, recherche des écoutants bénévoles.

Pour poser candidature ou demander des renseignements complémentaires, appelez le 03 81 52 17 17, envoyez un courriel à sosbesac@wanadoo.fr ou écrivez à l'adresse suivante : BP 1572 - 25009 Besançon Cedex.



Énergie solaire, panneaux photovoltaïques, micro-éolien, chaufferie bois... Nombreuses sont les technologies mises en place à Besançon. Ajoutons la formation du personnel municipal, la sensibilisation des usagers à un meilleur comportement, plus respectueux de l'environnement, et l'on obtient une ville reconnue au niveau européen pour sa recherche de solutions durables et la maîtrise de l'énergie.

Économies d'énergie : des gestes qui paient

DES CAPTEURS SOLAIRES PRODUISENT 40 %
DES BESOINS DES CRÈCHES EN EAU CHAUDE.

Les gestes pratiques

► ZOOM

Dépenser moins d'énergie, c'est aussi augmenter son pouvoir d'achat ! Et il est facile pour chacun de réaliser bon nombre d'économie dans son foyer, et sans gros investissement. Il suffit par exemple :

- De mettre un couvercle sur une casserole pendant la cuisson
- D'ouvrir en grand les fenêtres pour renouveler l'air d'une pièce, mais pas plus de 10 minutes (au-delà, on refroidit les murs). Une opération à faire à midi ou le soir, car le matin, le chauffage est relancé
- De brancher les appareils à veille sur des multiprises à interrupteur (pour les mettre hors tension après usage)
- De fermer les volets la nuit pour éviter les déperditions de chaleur
- D'utiliser des ampoules basse consommation, qui nécessitent 5 fois moins d'électricité que des ampoules classiques, et durent plus longtemps, jusqu'à 10 000 heures, soit dix ans !
- Et surtout ne pas oublier d'utiliser les modes de transport doux (bus, vélo, et surtout... la marche à pied !)

L'énergie solaire est propre, renouvelable et gratuite. En plus du crédit d'impôt et de l'aide de la Région Franche-Comté, la Ville apporte une aide financière aux Bisontins qui installent un chauffe-eau solaire pour la production d'eau chaude sanitaire (soit 40 à 60 % d'économie par an), ou un système solaire combiné pour la production d'eau chaude et le chauffage du logement, soit 20 à 40 % d'économie par an. Cette aide s'élève à 300 € (400 pour les familles à faibles ressources) et porte sur la main d'œuvre de l'installation solaire.

L'eau est un bien rare et précieux, récupérer les eaux de pluie est un acte à la fois écologique et économique. Vous souhaitez installer un récupérateur d'eau de pluie ? La Ville peut vous aider financièrement. Pour tout habitant titulaire d'un contrat d'abonnement au service de l'Eau, l'aide s'élève à 50 % de l'achat de cuves hors-sol.

Pour les particuliers :

Vous avez un projet d'équipement en énergies renouvelables, vous souhaitez isoler votre maison, acquérir des appareils électroménagers économes en énergie ou en savoir plus sur les aides financières, les formations et les animations, contactez l'Espace Info Énergie : CAUE du Doubs – 21, rue Louis Pergaud – tél. 03 81 82 04 33 – <http://www.caue25.org>

Pour les professionnels :

L'Ademe, la Région Franche-Comté et le Conseil Général ont mis en place un système de conseils et d'aides financières pour accompagner les entreprises, collectivités, gestionnaire de patrimoine bâti dans leurs projets d'économies d'énergie. Ademe – tél. 03 81 25 50 00 – <http://www.ademe.fr/franche-comte>



Cette année, la Citadelle connaîtra une baisse de 43 % de sa facture d'électricité, tout simplement en réduisant son temps d'illumination, ramené à 22 heures l'hiver et 23 heures l'été. Battant, quant à lui, est devenu un quartier test : un variateur de tension adapte au plus juste l'intensité de l'éclairage public. Le résultat, toujours aussi confortable, moins gourmand en énergie, préfigure l'éclairage public qui se développera sur toute la ville dans les dix ans à venir. Avec son « Plan bois énergie », la Ville étudie, en complément de la chaufferie bois, d'autres réseaux de chaleur dans le cadre de nouvelles opérations d'aménagement urbain. En parallèle, Besançon innove, grâce à la livraison du combustible par « camion souffleur » dans les anciennes soutes à charbon, réhabilitées. L'eau chaude sanitaire du complexe sportif de la Malcombe est fournie par des panneaux solaires installés sur le toit du bâtiment. Résultat : compétitivité économique, frais de fonctionnements réduits, protection de l'environnement et économie annuelle de 1350 euros...

« Je souhaite que les élus et services de la Ville se mobilisent autour d'une politique innovante en matière de développement durable et d'économies d'énergie, reconnaît Jean-Louis Fousseret. Et nous serons exemplaires en appliquant les principes de la performance énergétique et de l'investissement responsable, dans nos décisions d'investissement et de fonctionnement. Car chacun d'entre nous doit construire un avenir respectueux de nos ressources naturelles et de la biodiversité. »



3 questions à : Benoît Cypriani, adjoint au maire chargé de l'Environnement, du Développement durable et de la Maîtrise de l'énergie

La situation est-elle si inquiétante ?

Les travaux du Groupe intergouvernemental pour l'évolution du climat (GIEC) montrent que quoi qu'on fasse, en 2100 la température aura augmenté de 2°C. Conséquence directe : le niveau de la mer aura augmenté de 30 cm. Et c'est le scénario le moins inquiétant... Avec la Ratification du protocole de Kyoto, la politique énergétique et climatique de la France s'appuie sur une politique de lutte contre le changement climatique. Concrètement la France doit stabiliser ses émissions et ne pas émettre plus de 565 millions de tonnes équivalents CO₂ par an d'ici 2012. Le Président de la République a promis de diviser par 4 d'ici 2050 les émissions des gaz à effet de serre.

Quels sont les enjeux du Plan climat ?

Le Plan climat invite notamment les collectivités à agir localement en mettant en place sur leurs territoires des plans climats territoriaux, comprenant des stratégies de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation aux effets du changement climatique. En cohérence avec l'action de l'État, les collectivités territoriales sont en première ligne, du fait de leur connaissance des territoires et de leur proximité avec les habitants.

Quelles sont les ambitions au niveau local ?

Il faut tout d'abord accepter la problématique sous un point de vue global, pas seulement d'énergéticien, par exemple, indispensable pour choisir les meilleures opérations. La ville a donc un rôle essentiel, celui de sensibiliser, informer sur les enjeux de la maîtrise de l'énergie et inciter à des nouveaux comportements. Mais pour cela, elle doit également montrer l'exemple en réduisant ses propres consommations énergétiques.

ou « équivalent CO₂ ». « Mais c'est au niveau local qu'il faut rechercher les principales avancées, ajoute Jean-Sébastien Leuba, conseiller municipal délégué au Plan Climat. Les collectivités territoriales ont un rôle primordial à jouer. » Le système a déjà montré son efficacité : invitées à réaliser leur Agenda 21, ce sont les collectivités territoriales et leur message de proximité, qui ont tracé la voie à l'État.



LA LIVRAISON DE BOIS DÉCHIQUETÉ DANS LES SOUTES À CHARBON RÉHABILITÉES EST FAITE PAR « CAMION SOUFFLEUR ».

En effet, il est aujourd'hui impossible de nier le constat reconnu par l'ensemble de la communauté scientifique : les émissions récentes de gaz à effet de serre produites par les activités humaines, principalement de gaz carbonique, sont en train de modifier le climat de la planète. Sans changement, les conséquences de notre mode de vie actuel seront désastreuses pour l'humanité. C'est à un défi capital que l'humanité toute entière est confrontée : contenir la gravité du changement climatique en cours, limiter le réchauffement mondial à moins de 2°C d'ici la fin de ce siècle, et s'adapter à des effets inévitables.

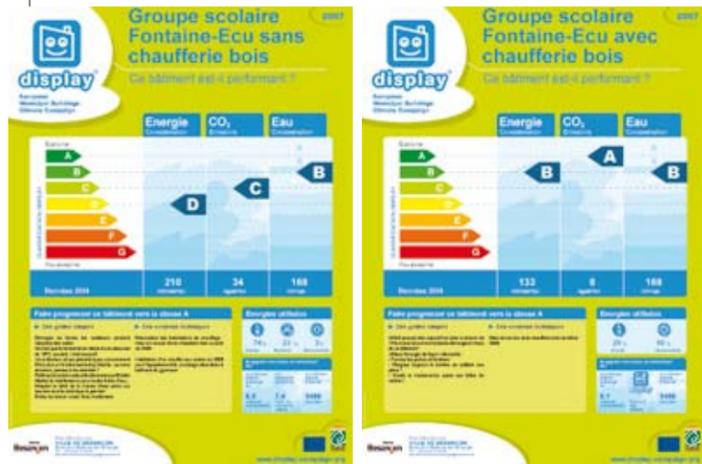
Un défi exigeant, mais réalisable, comme l'assure Benoît Cypriani, adjoint chargé de l'Environnement, du Développement durable et de la Maîtrise de l'énergie : « La France s'est d'ores et déjà engagée à réduire de 3 % chaque année sa production de gaz à effet de serre,

► ENTRETIEN

► DISTINCTION

Cit'Ergie, reconnaissance enviée

Deux cents villes ou collectivités ont déjà reçu le label Cit'Ergie, en Europe, seulement quatre en France, dont Besançon. Ce programme vient récompenser une politique Energie-Climat exemplaire, pour autant qu'au moins 50 % des actions réalisables soit atteint. Après une analyse pointue et sévère de six domaines d'actions de sa politique énergétique (développement territorial ; patrimoine ; approvisionnement en énergie, eau, assainissement ; mobilité ; organisation interne ; communication et coopération), la Ville a ainsi reçu cette labellisation européenne EEA® pour la période 2007-2010. Forte de cette reconnaissance internationale pour sa maîtrise de l'énergie, Besançon inaugure ainsi son Plan Climat, avec des principes directeurs, de nouveaux objectifs opérationnels et un programme d'actions chiffré et quantifié. En 2011, la Ville sera à nouveau audité et remettra en jeu cette labellisation.



▲ PROCHAINEMENT INSTALLÉES SUR 30 SITES MUNICIPAUX, CES AFFICHES INDIQUERONT L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DES BÂTIMENTS.

Ainsi la Ville de Besançon œuvre dans ce sens, en multipliant les opérations d'économie d'énergie et les investissements, en inscrivant ses actions dans une démarche « Négawatt ». Celle-ci se décline en trois points : Sobriété (réduire au maximum les besoins) ; Efficacité énergétique (utiliser un système performant) ; Énergies renouvelables (couvrir au maximum la consommation par des sources durables).

« Consommer moins, voilà comment se traduit le programme d'actions qui concerne tous les services municipaux : Urbanisme, Bâtiment, Eau et Assainissement, Voirie, Communication, Parc Auto, Développement durable... Tous sont concernés, avec leurs propres objectifs, programmes et moyens financiers », indique Myriam Normand, directrice de la Maîtrise de l'énergie. Concrètement, la Ville, qui s'est engagée très tôt, dès les années 70, dans des démarches innovantes, met en œuvre une politique volontariste en matière d'économies, de gestion rationnelle et d'efficacité énergétique. Les principales actions concernent les nombreux bâtiments publics, 800 au total. « Hormis la chaufferie bois, les améliorations techniques et les rénovations des installations anciennes, leur modernisation et mises aux normes environnementales ont permis de réduire de moitié les émissions de CO₂, poursuit Myriam Normand. De plus, la télégestion permet d'intervenir rapidement sur les anomalies et les dérives de chauffage. » Mais ce n'est pas tout, car dans le domaine de l'éclairage public, de nombreuses avancées techniques ont permis d'importantes économies d'énergies. « Le choix d'installer des lampes basse consommation n'est pas nouveau, et depuis 1990 un programme prévoit le remplacement des lampes à mercure par des lampes à sodium, ce qui, pour un rendement lumineux équivalent, permet d'atteindre 40 % d'économie d'énergie sur la consommation électrique. » Pour la période de fêtes de fin d'année, il a également été décidé de supprimer l'éclairage public dans certaines rues du centre-ville, les illuminations de Noël suffisant amplement à fournir une luminosité nécessaire.

« Aujourd'hui, indique Myriam Normand, la Direction Maîtrise de l'énergie intervient pour opérer un diagnostic chaque fois qu'un projet concernant les bâtiments municipaux a lieu. » Ainsi, l'utilisation d'une caméra infrarouge permet de détecter toutes les anomalies d'un bâtiment, isolation, déperdition d'énergie... et d'y remédier. « Notre service fournit une assistance, des conseils et un diagnostic. » L'objectif reste bien sûr de rendre chaque bâtiment plus performant, grâce à une expertise qui concerne tous les usages de l'énergie, mais également des conseils pour que chacun modifie ses comportements en conséquence. « Les actions sur l'électricité, l'éclairage avec détection de présence, des sources lumineuses adaptées, une



L'appartement où chaque geste devient une économie

Du salon à la cuisine, de la salle de bains aux toilettes, il est également très facile, chez soi, de faire des gestes simples, de participer à la préservation de la planète et réaliser des économies. Des visites guidées dans l'appartement Fontaine Éco, aménagé par le CCAS et le CAUE, montrent que chacun peut, avec des gestes simples, des bonnes habitudes et de petits investissements réduire sa dépendance énergétique. L'énergie, l'eau, les déchets sont les domaines dans lesquels il est le plus facile de faire des économies, car il faut savoir qu'en moyenne 47 % de l'énergie produite en France correspond aux besoins des ménages (cuisson, chauffage, électricité, eau...). Une ampoule basse consommation consommera ainsi cinq fois moins qu'une lampe à incandescence. Un autre geste simple ? Arrêter ou débrancher tous les appareils électriques quand on ne les utilise pas, car même en veille, ils consom-

ment de l'électricité. En France, on estime que deux centrales nucléaires sont nécessaires pour alimenter les appareils qui restent en veille ! Dans la salle de bains, une douchette adaptée ou des réducteurs de débit, fixés aux robinets, permettront de réduire consommation d'eau et d'énergie.

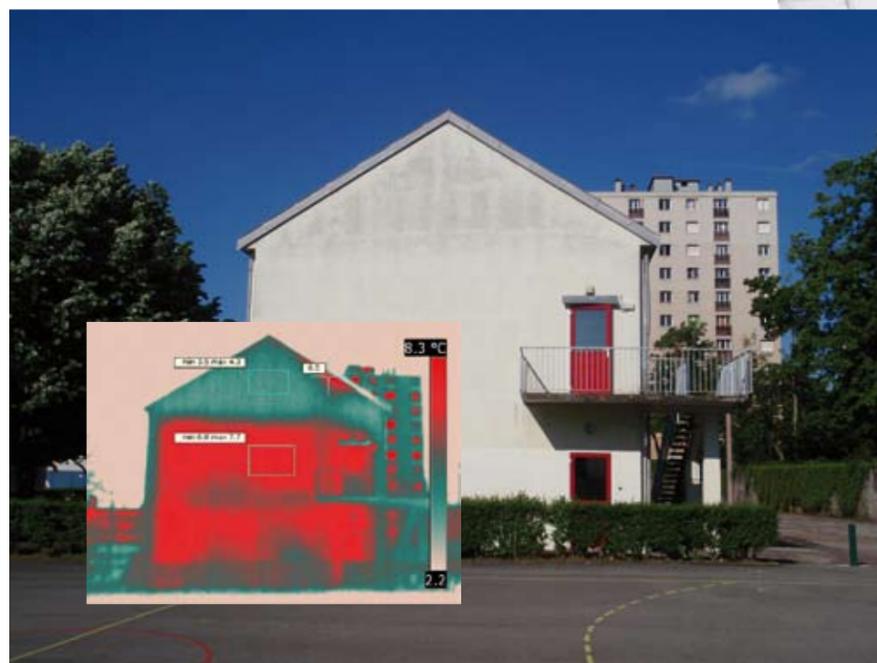
Au final, les ménages auront réalisé de petites économies dans chaque pièce de la maison, qui se traduiront à la fin de l'année par de substantielles baisses des factures d'eau et d'électricité. Alors n'hésitez pas, et découvrez et adoptez les gestes éco-citoyens en visitant l'appartement Fontaine Éco. Les prochaines visites auront lieu le 13 janvier et le 5 février de 16 h à 19 h, et sur rendez-vous. Et un court-métrage de présentation est téléchargeable sur le site www.besancon.fr
Fontaine Éco - 26D, rue Fontaine-Écu - tél. 03 81 82 04 33

EXPÉRIENCE

meilleure utilisation de la bureautique, et les nouveaux comportements des usagers peuvent produire une économie de 20% après sensibilisation », reprend Myriam Normand. En 2008, par exemple, et uniquement grâce aux changements de comportements, la consommation d'électricité a déjà baissé de 12 % sur les seuls bâtiments municipaux de la rue Mégevand.

La recherche de sobriété énergétique touche bien sûr d'autres établissements, comme les crèches, qui ont bénéficié des différents outils (caméra infrarouge, wattmètre...). Les structures de Battant, Montrapon et Saint-Ferjeux sont équipées de capteurs solaires depuis cet été. Après un travail sur le réseau de distribution et une utilisation sobre de la consommation d'eau chaude, la

▼ OUTIL DE TOUS LES CHANTIERS, LA CAMÉRA THERMIQUE PERMET DE DÉTECTER LES DÉFAUTS D'ISOLATION.



surface des capteurs a pu être réduite, faisant baisser au passage le montant des investissements. Ces capteurs produisent environ 40 % des besoins de ces crèches en eau chaude sanitaire, et chaque installation permet d'éviter le rejet d'une tonne de CO₂ par an. De plus, dans chaque crèche, les enfants boivent désormais de l'eau... municipale ! « L'eau du robinet est à la fois potable et agréable à boire, souligne Françoise Fellmann, adjointe à la petite enfance. Grâce au travail, à la surveillance, à l'expertise d'un service qui effectue 400 analyses par an. Dans les crèches, ce geste somme toute banal permet des économies. En 2007, 16 m³ d'eau minérale avaient été consommés, pour un budget avoisinant 2 000 euros. 16 m³ d'eau municipale ne coûtent que 16,60 €. » Une économie substantielle...

Évidemment, la recherche de sobriété, d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables trouve bien d'autres applications, car l'objectif, à l'horizon 2020, est de réduire de 20 % les consommations d'énergie, de 20 % les émissions de gaz à effet de serre, et d'augmenter de 20 % les énergies renouvelables. « Nous essayons d'être exemplaire, résume Benoît Cypriani, en ayant une bonne gestion des deniers publics, pour atteindre une certaine indépendance aux ressources fossiles. C'est pour cela que chaque fois que cela est possible et globalement satisfaisant, nous utilisons, sans prise de risque, les dernières technologies éprouvées. »

Pour l'heure, les résultats sont probants et intéressants, les investissements à chaque fois maîtrisés. Depuis trois ou quatre ans, c'est un long chemin qui a été parcouru, à la fois dans les faits et dans les esprits. Et qui porte ses fruits : en 2007, tous ces travaux, des plus anodins aux plus complexes, ont permis une économie de 230 000 euros sur le budget Énergie de la Ville...

X. F.

« Besançon.clic » : et de sept !

INFORMATIQUE. La distribution de cartables numériques a concerné tous les élèves de CE2.

Lancée en 2001, l'opération "Besançon.clic", pour laquelle la Ville a obtenu, l'an dernier à Lisbonne, le Prix de la cohésion et de l'impact social aux "European eGovernment Awards", poursuit sa route.

Plus de 1 000 familles avec un enfant scolarisé en CE2 à Besançon ont pu ainsi retirer fin novembre et courant décembre autant de cartables numériques composés d'un ordinateur doté des mêmes logiciels éducatifs qu'à l'école, d'une participation forfaitaire à un premier abonnement internet, et d'une offre de 12 heures de formation gratuite pour les parents.

Mis à disposition par le Crédit Agricole de Franche-Comté suite au renouvellement de son parc informatique, les ordinateurs ont été nettoyés, testés et reconditionnés par les salariés du CHAT qui en assureront la maintenance jusqu'à l'entrée au collège des heureux jeunes bénéficiaires. Pour leur part, les enseignants de CE2 n'ont pas été oubliés puisqu'ils seront équipés, grâce à la générosité d'Axa France, d'ordinateurs portables. Organisée en partenariat avec le Rectorat et l'Inspection académique du Doubs, cette 7^e édition de "Besançon.clic" vise en priorité, comme ses devancières, à réduire la fracture numérique en assurant l'égalité des enfants face à l'accès au savoir. «Ce projet généreux basé sur le développement



LE PACK INFORMATIQUE 2008 : UN JOLI CADEAU POUR LES FÊTES.

durable et la solidarité a touché plus de 7 000 foyers depuis sa mise en œuvre. A terme, sur notre territoire, il devrait favoriser le développement d'activités économiques en lien avec les Technologies de l'informatique et de la communication», précise Emmanuel Dumont, adjoint en charge de ce domaine.

Pollution : test grandeur nature

EAU.

Afin de mesurer sa capacité de réaction face à des situations d'urgence, la Ville a procédé, en accord avec la préfecture, à une simulation de pollution d'une de ses ressources en eau potable. A cet effet, quelques kilomètres en amont de l'unité de traitement de Chenecey-Buillon, un produit fluorescent, inoffensif pour la faune et la flore, a été déversé dans la Loue, un samedi à 10 h 15. Donnée par un cycliste à 11 h 26, l'alerte a aussitôt entraîné la mise en place d'un plan de secours dont la principale mesure a été l'arrêt immédiat de l'usine avant l'arrivée de la "pollution". Dans la continuité, l'alimentation des secteurs habituellement distribués par Chenecey-Buillon (environ 30 % des Bisontins) a été assurée par d'autres ressources (Arcier, Chailluz, Thise) sans la moindre



perturbation pour les consommateurs qui, le soir même, ont retrouvé un approvisionnement normal. Maîtrisé par l'ensemble des intervenants en situation d'astreinte, aussi bien au niveau de la remontée des informations que de l'efficacité de la procédure d'urgence mise en œuvre, ce test grandeur nature a répondu à l'attente de la direction municipale Eau et Assainissement. «Nous avons pour objectif de permettre aux Bisontins de consommer en permanence une eau de qualité irréprochable, rappelle Christophe Lime, adjoint délégué à l'Eau et à l'Assainissement. Cet exercice sur la Loue a permis de vérifier la réactivité ainsi que le professionnalisme des personnels concernés ».

AUCUNE CRAINTE À NOURRIR : LE PRODUIT DÉVERSÉ EST ABSOLUMENT INOFFENSIF.

Faites entendre votre voix !

DEMOCRATIE. Tous les Bisontins sont appelés à faire acte de candidature, et ainsi participer aux nouveaux Conseils consultatifs d'habitants.

D'ici quelques mois, les Conseils Consultatifs d'Habitants auront définitivement remplacé les Conseils de quartier. Espaces d'information, de dialogue et d'échange entre les habitants, les élus et les services de la Ville, ils seront une force de proposition et d'avis sur tous les sujets concernant les quartiers. Ils permettront aux habitants, sans distinction d'origine ou de sexe, de participer à la vie de leur cité. Chaque conseil sera composé de quatre collègues :

- 1^{er} collège : tous habitants du quartier tirés au sort.
- 2^e collège : habitants volontaires tirés au sort après appel à candidature.
- 3^e collège : acteurs économiques et associatifs élus.
- 4^e collège : membres désignés par le maire parmi des personnes engagées dans le quartier pour rétablir les équilibres de représentativité.

Si les associations et acteurs économiques

doivent remplir le bulletin de candidature spécifique qui leur a été adressé, les habitants volontaires peuvent quant à eux remplir le document ci-contre, s'inscrire en ligne ou encore télécharger le bulletin sur la page d'accueil du site www.besancon.fr. La date limite des réponses est fixée au 15 janvier au plus tard. Toutes les informations pratiques (voir BVV n° 330) sont bien sûr disponibles sur le site Internet de la Ville : carte du découpage des 13 quartiers, contacts utiles, règlement intérieur et charte, foire aux questions... Alors inscrivez-vous, venez exprimer votre avis et faites entendre votre voix, car ce sont les petites idées qui font les grands quartiers !

Renseignements : Ville de Besançon Service démocratie participative Conseils Consultatifs d'Habitants 2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex Tél. 03 81 87 82 04.

Jules Rose s'en est allé

CARNET.

A quelques mois près, il aurait pu fêter un demi-siècle de vie bisontine dont 46 ans en compagnie de son épouse Renée avec laquelle il formait un couple exceptionnel, tourné en permanence vers l'autre sans jamais rechercher une quelconque notoriété, un quelconque profit.



Fondateurs des "Ateliers musicaux", initiateurs du comité de quartier et de son journal "Boulevard Nord", Jules et Renée Rose avaient été honorés par la Ville qui, en 2007, avait donné leur nom à une salle culturelle de Montrapon. Un hommage mille fois mérité que Jules, privé de sa chère moitié depuis 2004, avait accueilli fièrement au milieu des siens. Parti à son tour fin novembre à 89 ans, cet homme de gauche aux convictions affirmées laisse une énorme vide derrière lui. A sa famille et à ses nombreux amis, la rédaction de BVV présente ses plus sincères condoléances.

Cartes de vœux virtuelles

INTERNET.

Envoyer des cartes de vœux ou y répondre relève parfois du de la corvée obligatoire pour certains. Sauf pour ceux qui se connecteront sur le site de la Ville www.besancon.fr à la rubrique "Envoyez vos vœux par internet" sur la page d'accueil. Là, les photos sélectionnées pour figurer dans le calendrier 2009 "Besançon, grandeur nature", distribué en même temps que le BVV de décembre, pourront être utilisées comme cartes de vœux virtuelles. Il suffit de rentrer son adresse mail, celle du ou des destinataires, et d'écrire le texte de son choix. Un clic plus tard et le tour est joué. Sans timbre, sans enveloppe et sans y passer des heures...

Conseils consultatifs d'habitants de Besançon

Bulletin de candidature Habitants

Quartier :

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom : Prénom :

Adresse :

Date de naissance :

Tél. fixe : Portable :

Courriel :

Je souhaite me porter candidat(e) au Conseil consultatif d'habitants du quartier de :

J'ai bien noté que ma candidature sera soumise à un tirage au sort conformément à la charte des Conseils consultatifs d'habitants.

Fait à Besançon, le Signature :

Conformément à la loi informatique et liberté, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification sur toutes les informations vous concernant. Elles peuvent être consultées à la mairie de Besançon, service de la Démocratie participative.

Bulletin de candidature à retourner par courrier à : Ville de Besançon - service Démocratie participative Conseils consultatifs d'habitants - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex **ou à déposer à :** Accueil Mairie - 2, rue Mégevand - entrée B - ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 19 h sans interruption et le samedi de 8 h à 12 h **au plus tard le 15 janvier 2009.**

Noël avant l'heure

DISTINCTIONS. Besançon a été plusieurs fois à l'honneur au plan national ces dernières semaines.

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL DUMONT, CE PANNEAU ORNERA PROCHAINEMENT LES ENTRÉES DE VILLE.



▲ SOURIRE DE RIGUEUR POUR LA PREMIÈRE ADJOINTE, MARIE-NOËLLE SCHOELLER, ENTOURÉE PAR ISABELLE DELATOUR ET SERGE GUILLEMIN.

Arobases : reçue 5 sur 5

C'est une distinction méritée qu'a reçue Besançon fin novembre lors de la 10^e remise de ses labels par l'association "Ville internet", à l'Espace Cardin à Paris. La qualité du dossier présenté a valu à la capitale comtoise d'accéder à la plus haute marche du podium en compagnie de treize autres villes (Agen, Epinal, Grenoble, Metz...), toutes récompensées par l'attribution du label le plus recherché, soit 5 arobases. Quelque 203 communes dont 41 nouvelles ont pris part à cette compétition qui tend à promouvoir les usages citoyens de l'internet. A l'image des panneaux "Villages fleuris", Besançon peut désormais afficher aux entrées de ville son appropriation reconnue des technologies de l'information et de la communication (TIC) au service des habitants.

Un trophée pour "Ç mon idée"

Attribué pour la première fois à une collectivité locale, le trophée de l'Innovation Participative, décerné par l'association "Innov'acteurs", est venu récompenser la démarche "ç mon idée" développée depuis 2006 au sein de ses services par la Ville. Visant à faciliter l'expression directe des agents municipaux, cet outil, conçu et animé de façon participative, permet de capter à la source les propositions du personnel en matière, par exemple, de développement



◀ UN TROPHÉE MÉRITÉ POUR UNE CAMPAGNE CITOYENNE ET ORIGINALE.

durable ou d'amélioration du service aux usagers. A ce jour, environ 10 % des 2 650 salariés permanents de la mairie, représentant plus de 200 métiers différents, ont formulé une ou plusieurs suggestions.

Gum et Cap'Com

A l'occasion du 20^e Forum Cap'Com de la communication publique et territoriale, organisé début décembre à Nantes, Besançon s'est vue décerner le grand prix dans la catégorie "Faire évoluer les comportements au titre de la citoyenneté" pour sa campagne baptisée "Mets la gum sur la propreté". Présidé par le journaliste Claude Serillon, le jury a couronné le dispositif, importé d'Angleterre, qui vise à inciter les habitants et les visiteurs à ne plus jeter leur chewing-gum sur la voie publique mais à le coller sur des supports, des "attrape gum", installés dans les endroits passants.

La Bisontine récompensée

L'eau municipale a fait son apparition à l'Assemblée Nationale le 16 décembre dernier ! C'est en effet dans les prestigieux salons de l'Hôtel de Lassay que Christophe Lime, adjoint à l'Eau, a reçu le 1^{er} Prix des trophées Eco Actions pour la campagne municipale de promotion de l'eau potable. Ce concours, organisé par l'association "Les Eco Maires" récompense les opérations les plus remarquables réalisées par les collectivités locales en matière d'environnement et de développement durable.

Douroula en est là

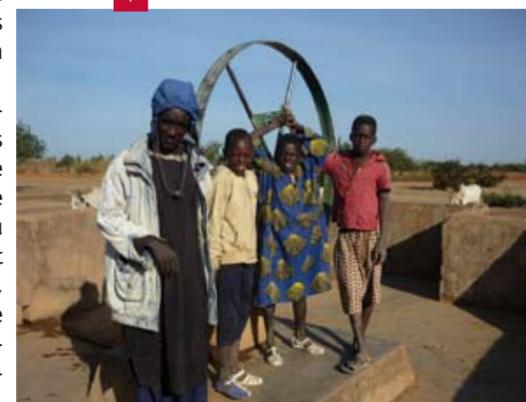
MISSION. Une délégation bisontino-neuchâteloise s'est rendue au Burkina Faso pour évaluer les effets de la coopération décentralisée.

Encore un an, peut-être à peine plus, et le programme triennal 2007-2009 paraphé de concert par la Ville de Besançon, sa sœur jumelée de Neufchâtel et Douroula, arrivera à terme. Quelle suite donner à cet accord de coopération décentralisée qui, au Burkina Faso, mobilise également deux associations, connues et reconnues pour leur sérieux, Acacia et le Centre écologique Albert Schweitzer (CEAS) ? Afin de se forger un avis, une mini délégation franco-suisse conduite par Fanny Gerdil, adjointe au maire de Besançon, et Françoise Jeanneret, représentante de l'exécutif neuchâtelois, vient d'effectuer une mission de six jours, moitié dans la trépidante capitale burkinabé et moitié sur le territoire de Douroula, commune non électrifiée à 250 km à l'ouest. Sur place, les "Nordistes" ont pu mesurer l'avancée des dossiers de coopération en compagnie de leurs référents locaux, Adrienne Ramde, Mathias Bazie (Acacia) et Bernard Nonguierma (CEAS). Tout d'abord à travers les bilans présentés à Ouagadougou mais surtout sur le terrain, au cœur des douze villages qui composent Douroula, l'une des 241 communes (dont 45 urbaines) nées de la volonté de décentralisation de l'Etat.

Entièrement inédite pour les Burkinabé en général et les Douroulais en particulier, cette nouvelle donne requiert une indispensable période d'apprentissage. Fonctionnement du conseil municipal, mobilisation et gestion des ressources financières, gestion de l'état civil... : autant de sessions d'appui à la décentralisation assurées par l'association Acacia à destination des élus et des personnels administratifs locaux. Difficilement appréciables en terme de résultats sans un nécessaire recul, les actions de sensibilisation (déclaration systématique des naissances, scolarisation, tenue et réhabilitation des registres...) conduites dans le cadre du programme triennal de coopération décentralisée vont trouver dès janvier un écho national puisque le gouvernement a décrété 2009 année de l'état civil. De quoi, on l'espère, réduire le nombre d'enfants à la fois

non inscrits sur les registres (souvent tenus trop loin du lieu de résidence des parents) et non scolarisés. Initiée il y a 21 ans par des précurseurs comme Charles Baudoin (association Besançon-Douroula), la coopération, aujourd'hui, a dépassé le stade des forages de puits, des constructions de bâtiments divers (école, dispensaire, musée...) pour s'orienter résolument vers la formation professionnelle des élus, des agents et des producteurs. Et c'est là, en ce qui concerne ces derniers, au nombre de 1 400 environ, qu'intervient le Centre écologique Albert Schweitzer, cette ONG (organisation non gouvernementale) opérant au Burkina depuis 1982 et dont le siège est à Neufchâtel. « En 2008, nous avons assuré sept sessions de formation en agro-écologie et en agro-transformation et mis sur pied deux voyages d'études (embouche bovine et ovine, feux de brousse) », précise Bernard Nonguierma. Avec, à la clé, de véritables découvertes pour la plupart des

LA COOPÉRATION A PERMIS LE FORAGE DE PLUSIEURS PUIITS.



▲ BEAUCOUP PLUS PRÉSENTABLE, CE BEURRE DE KARITÉ POURRA ÊTRE COMMERCIALISÉ.

148 participants ayant accepté de sacrifier quatre jours de travail pour mieux valoriser leur système de production. Et les femmes n'ont pas été oubliées puisqu'une des formations traitait d'activités rémunératrices comme la fabrication et la commercialisation du beurre de Karité.

Sur le terrain, après restitutions par les stagiaires des enseignements reçus à leurs parents et voisins, une dynamique, fragile certes mais bien réelle, a vu le jour. « Nous sommes passé d'une logique de don, très louable et toujours utile, à une logique de transmission. C'est en agissant ensemble, en lien avec les élus douroulais, les associations du nord et du sud, que nous avancerons. Et je crois sincèrement que la formation est l'élément clef de toute aide au développement », commente Fanny Gerdil. Une coopération qu'il appartiendra aux élus bisontins et neuchâtelois de continuer ou non à soutenir dans le cadre d'une nouvelle convention triennale pour la période 2010-2012.

Diagnostic

La communalisation intégrale du territoire imposée par l'Etat burkinabé exige des nouvelles communes qu'elles présentent rapidement un Plan communal de développement (PCD) définissant leurs priorités d'action pour les années à venir. Afin d'aider Douroula dans cette démarche, le conseil municipal de Besançon avait entériné en juin 2007 une proposition de Sébastien Maire, prédécesseur de Fanny Gerdil au poste d'adjoint à la Coopération décentralisée, de faire établir un diagnostic de territoire. Assuré par la Ville en partenariat avec l'Université de Franche-Comté via la Maison des Sciences de l'Homme, ce diagnostic, supervisé par Jean-Jacques Girardot, maître de conférence en sciences économiques, constitue un document indispensable à la mise en œuvre du PCD.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Pour un TCSP utile à l'agglomération

L'agglomération du grand Besançon initie enfin une démarche de Transport en Commun en Site Propre (TCSP). Pour autant loin d'apporter une véritable solution aux difficultés de circulation, il pose de nombreux problèmes. En termes écologiques, le report de circulation automobile sur les autres axes entrainera une congestion du trafic et de facto une augmentation significative de CO₂. En terme économique, le coût pourtant élastique évoqué n'est pas réaliste, les coûts réellement constatés sont de 20 millions d'euros du km soit 280 millions d'euros, dépassant largement les 180 millions annoncés, faisant courir un risque majeur pour la pérennité des entreprises qui ne pourront assumer seules le financement d'un TCSP surdimensionné. Finalement qui paiera...?

Une alternative est possible, faisons l'économie d'un nouveau tracé, quasi parallèle, sur l'axe Est/Ouest et privilégions une meilleure utilisation de la liaison ferroviaire existante, en augmentant la fréquence de desserte. La construction de nouvelles hal-

tes au futur pôle santé, à Rivotte et aux Marnières permettraient d'intéresser un plus grand nombre d'usagers. En effet la majeure partie des véhicules qui congestionnent les axes bisontins viennent de l'extérieur. Les dépenses d'infrastructure ainsi évitées permettront d'investir dans du matériel roulant sur voie ferrée, des voies dédiées aux bus en site propre et des bus hybrides, économes en CO₂, privilégiant les liaisons inter quartiers et les connexions à la voie ferrée. Soutenable, cette proposition, permet d'atteindre rapidement les objectifs majeurs d'un TCSP : améliorer la fluidité du trafic, respecter l'environnement et rendre un meilleur service aux habitants.



Françoise BRANGET
Député du Doubs
Conseillère municipale
Groupe UMP

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Meilleurs vœux du MoDem pour 2009

Cette nouvelle année sera celle des élections européennes, un temps fort pour notre Mouvement, héritier direct des Pères fondateurs de l'Europe, tout particulièrement de Robert Schuman. Que cette année soit celle d'une plus grande considération de la personne ! Le travail le dimanche ne va pas dans ce sens et François Bayrou estimant qu'il y a des valeurs supérieures à celles de l'argent a pris position contre l'ouverture des zones commerciales ce jour-là. Cette question ne doit concerner que quatre grandes agglomérations françaises et les zones touristiques. Besançon peut demander le statut de ville touristique.

- La loi doit-elle régulariser la situation de quelques grandes enseignes en infraction avec le droit actuel ?
- Peut-on exclure 20 % des actifs du bénéfice des fêtes familiales et locales, des activités sportives et culturelles ? Les défenseurs de l'ouverture dominicale avancent que 7 millions de personnes sont déjà concernées, en fait, ce sont 3,4 millions. 64 % des salariés sont opposés au travail du dimanche pour eux-mêmes (CREDOC).
- Peut-on justifier l'absence d'école le samedi afin de privilégier la vie de famille et priver des enfants de leurs parents le dimanche ? Régression sociale, familiale, culturelle et spirituelle.
- La France est-elle plus riche le dimanche qu'elle ne l'est en semaine ?
- Le commerce de proximité subsistera-t-il ? Où irons-nous acheter du pain frais lorsque la boulangerie aura disparu ?

Comme le dit le président de la Confédération Nationale de l'Artisanat et des Métiers de Service : « Errer tels des zombies dans les centres commerciaux, est-ce un projet de société ? »

Le dimanche doit rester un temps privilégié pour la famille et la vie sociale.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Vers une nouvelle mobilité

L'intermodalité devient aujourd'hui une nécessité quotidienne, mais pour bien prendre ce nouveau virage quatre ingrédients sont à articuler :

- Les offres alternatives à la voiture ;
- La régulation des accès routiers en ville ;
- L'amarrage de l'urbanisation aux transports publics ;
- La politique du logement.

En cette époque de doutes et de difficultés, il est de notre devoir d'élus d'avoir à cœur et d'organiser des transports confortables, pratiques et rapides à un coût modeste pour l'ensemble de la population de Besançon et de son Agglomération et de lui garantir un éventail de moyens de transports répondant à ses besoins y compris d'indépendance. J'entends, tout au long de ce mandat avec l'ensemble des élus, mener à bien des projets innovants et structurants (TCSP, LGV, co-voiturage, auto-partage.....) susceptibles d'apporter un mieux vivre aux bisontins et une nouvelle mobilité.

Loin de moi l'idée de stigmatiser une nouvelle fois la voiture surtout dans une région où l'automobile est créatrice d'emplois et de richesses mais simplement, il s'agit bien d'encourager l'utilisation au cours d'une même journée de moyens de transports diversifiés que nous proposerons à nos concitoyens.

Au-delà de cet engagement et en termes d'efficacité il est raisonnable d'imaginer pouvoir régler tous ces modes de transports avec ou sans abonnements, à travers un seul moyen de paiement en utilisant par exemple la carte de vie quotidienne ou le téléphone portable, selon son envie ou ses besoins : en les associant TER, BUS, TCSP, stationnement, Vélocité, auto-partage...

L'ensemble des élus Société Civil du groupe majoritaire sont heureux de vous présenter tous leurs vœux pour cette nouvelle année qu'ils espèrent pour tous la meilleure possible.



Nicole WEINMAN
Adjointe au Déplacement Urbain,
Circulation, Modes Doux, Voirie,
Stationnement

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



21^{ème} siècle : une économie sociale, solidaire et écologique

Nous sommes aujourd'hui dans un monde aux réalités sociales, politiques et économiques qui engendre des inégalités flagrantes. Le mal-développement frappe également à la porte de notre ville. Il a pour nom : précarité, chômage, exclusion, discrimination. La mobilisation locale est un devoir. La force des initiatives citoyennes pour changer les choses existe à Besançon : ce sont des gens qui portent haut et fort les valeurs de solidarité, de partage, de co-développement, de commerce équitable. Toutes ces initiatives qui participent à l'élaboration d'une conscience collective du développement durable pour tous, intègrent totalement la conception que je me fais de l'économie sociale et solidaire. Cette économie ne vise pas le profit de quelques-uns mais le bien-être de tous. Elle est créatrice d'emplois et facteur d'insertion. Elle favorise des échanges responsables (commerce équitable). Elle est au plus près des besoins (logement, services...) sans chercher à en créer d'artificiels.. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Un des axes essentiels de

mon engagement politique est de développer au sein de notre ville, une véritable politique de l'économie sociale et solidaire. Nous travaillons à l'instauration d'une monnaie "complémentaire" (SOL), qui permet de développer des échanges non-marchands, échanges qui sont autant de richesses non comptabilisées dans le PIB (Produit intérieur brut). Parce que Besançon est capitale de la solidarité, elle doit soutenir ces initiatives, véritables laboratoires de l'économie sociale et solidaire qui créent de la solidarité mais aussi de la convivialité et de la démocratie directe.

A toutes et tous, recevez de ma part et de celle de tous les élus Verts nos vœux de santé, bonheur et réussite dans vos projets.



Valérie HINCELIN
Déléguee à l'emploi/insertion,
habitat/logement
et quartier Palente-Orchamps-Vaïtes

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Ne touchez pas à mon dimanche !

Comment peut-on faire croire aujourd'hui, que la suppression du repos dominical relancerait la croissance ou le pouvoir d'achat ? L'interdiction du travail le dimanche est déjà assortie de nombreuses exceptions répondant aux besoins des entreprises. Cette levée de l'interdiction constituerait une rupture d'égalité entre les commerçants. Seules les grandes enseignes auraient en réalité la possibilité de faire travailler leurs salariés le dimanche, ce qui créerait une situation de concurrence déloyale très défavorable aux petits commerçants et artisans et ruinerait donc encore un peu plus le petit commerce, notamment celui de proximité de l'ensemble des quartiers de la Ville. Mais quelle société le gouvernement actuel veut-il ériger ? Une société où les valeurs des liens essentiels que sont la famille, la vie sportive ou culturelle seraient bafouées, où les familles déjà en difficultés, erreraient dans les allées commerciales des grandes enseignes bisontines, à Valentin, Château-farine ou Chalezeule, pour se faire piéger

dans des achats dits "plaisirs", des crédits "Revolving" et être comme des milliers de Français victime du surendettement. Une telle évolution aurait inéluctablement pour conséquence de contraindre nombre de salariés à travailler le dimanche, contre leur volonté et on peut s'interroger sur le sort qui leur serait réservé en cas de refus, notamment pour ceux en situation de précarité. Il y a des valeurs supérieures à l'argent, le temps n'est pas à la dérégulation des règles qui contrôlent le commerce. La seule et vraie solution serait de mettre un terme au déséquilibre, en partie à l'origine de la crise, existant entre le revenu du travail et celui de la spéculation boursière. Le groupe des élus socialistes et républicains



Jacques MARIOT
Adjoint au Commerce
et à l'Artisanat

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



PME-PMI

Dans un contexte de crise sans précédent pour notre pays, les PME PMI et TPE (moins de 9 salariés) surtout dans l'immobilier bisontin (fermetures d'agences connues sur la place) souffrent davantage que les grandes entreprises ! Problèmes d'accès au financement, frais bancaires abusifs, contraintes réglementaires sociales et fiscales trop lourdes qui pèsent sur l'activité et donc sur l'emploi et le pouvoir d'achat (augmentation du nombre de chômeurs sur Besançon). Sur un salaire de 1 900 € brut, l'employé se voit retenir 442 € et l'employeur 758 € soit au total 1 200 € de retenues sociales. Pour enrayer la crise, les politiques actives en faveur de l'emploi seront renforcées. Une dotation supplémentaire de 500 M€ sera affectée. Toute entreprise de moins de 10

salariés qui embauchera un salarié en 2009 sera exonérée de charges patronales (à hauteur de l'intégralité des charges patronales au niveau du SMIC). Pour les personnes les plus fragiles dans la crise, une prime exceptionnelle de 200 € sera versée en avril 2009 aux futurs bénéficiaires du RSA, soit près de 4 millions de personnes.



Martine JEANNIN
Conseillère municipale
Déléguee communautaire

Tél. : 06 83 71 10 99
Courriel : nina.jeannin@wanadoo.fr

Jean-Louis Fousseret : « *Besançon a changé d'échelle* »

Réélu au premier tour des Municipales, le 9 mars dernier, Jean-Louis Fousseret a entamé son deuxième mandat sans temps mort. « *Ralentir le mouvement revient pratiquement à prendre du retard* », confie cet amoureux inconditionnel de sa ville natale. « *C'est l'une des plus belles de France et cela commence à se savoir* », ajoute le président, comblé, du Réseau des sites majeurs de Vauban, officiellement proclamé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco, le 7 juillet 2008 à Montréal (Canada).

Neuf mois après votre réélection, quel leçon dressez-vous de votre premier mandat ?

Que cela n'a pas été toujours simple dans cette aventure de près de sept ans. Il a d'abord fallu que je trouve mes marques, tout comme les équipes nouvelles qui m'entouraient. Mes trois mandats d'adjoint m'avaient certes préparé à ces nouvelles responsabilités mais avant de m'installer pleinement dans ma fonction de maire, j'ai du logiquement passer par une période d'apprentissage et de réglages qui a duré pratiquement un an. Un laps de temps qui a permis également aux élus, à l'appareil municipal et à l'ensemble des partenaires de la Ville d'apprendre à mieux se connaître, à mieux s'apprécier. Etre maire, c'est faire des choix au quotidien. Avec le soutien de mes proches collaborateurs, j'ai du beaucoup arbitré au cours d'un mandat frappé du sceau de la rigueur budgétaire et mar-

qué par le désengagement croissant de l'État. Mais, ce que je retiens en priorité, ce sont les satisfactions tirées de ce premier mandat. Je pense en particulier à la mise en place de Proxim'Cité qui a permis de revaloriser l'image des services municipaux tout en apportant des réponses immédiates aux préoccupations des habitants.

Mais il y a eu beaucoup d'autres temps forts ?

Bien sur ! 2001-2008, c'est aussi, pêle-mêle, la montée en puissance du Grand Besançon dans le cadre de ses nouvelles compétences (collecte des déchets, Ginko, conservatoire de musique...), la création du réseau Rhin-Rhône dont j'ai été l'initiateur, de nouveaux partenariats avec les conseils Régional et Départemental, l'envol de Temis et le succès de la Maison des Microtechniques dont beau-

coup doutaient lorsque nous avons validé l'idée de sa création, la livraison de la place de la Révolution, le lancement de Vélocité, les énormes efforts (rénovation de bâtiments, achat de matériel...) en faveur des établissements scolaires, la lutte contre la fracture numérique, l'achèvement de la zone La Fayette, l'instauration d'un nouveau PLU (Plan local d'urbanisme), la grande et magnifique aventure de l'UNESCO. Mais je m'arrête là car la liste des réalisations conduites par la municipalité précédente est encore longue.

Est-ce à dire que Besançon a pris une autre dimension ?

Je me suis toujours battu pour que la Ville acquière définitivement la reconnaissance qui lui est due comme capitale régionale.





À cette fin, mon engagement au sein des réseaux Rhin-Rhône et Vauban, de l'Association des maires de France, a contribué à l'installer dans la cour des grandes. Assurément, Besançon a changé d'échelle et peut désormais traiter d'égal à égal dans le grand Est avec Nancy, Metz ou Dijon. Je me considère comme un VRP, costume que je n'hésite pas à en-

dosser à chacun de mes déplacements. L'inscription par l'Unesco des fortifications de Vauban dont la Citadelle au Patrimoine mondial de l'Humanité, la valeur reconnue de notre Université, l'arrivée de la LGV, la qualité des soins prodigués dans notre CHU et nos cliniques ou encore la valorisation de notre extraordinaire patrimoine architectural et culturel, sont quelques uns de ces atouts majeurs qui contribuent au rayonnement international de la Ville.

Comment avez-vous accueilli votre réélection au premier tour des Municipales en mars dernier ?

Avec fierté et satisfaction mais aussi en mesurant l'importance des responsabilités qui m'étaient à nouveau confiées. C'est, je crois, le résultat du travail effectué par une équipe soudée ayant constamment envie que Besançon gagne. Au printemps dernier, les Bisontins ont choisi un homme et une équipe qui ont le sens de l'intérêt général, qui ont toujours en tête à la fois les problèmes de leurs administrés et la volonté de mener de front actions de proximité et pilotage de grands projets de développement. Le fameux « voir loin et agir proche » qui m'est cher.

Une belle incitation à poursuivre sur la lancée ?

Incontestablement ! Nous devons continuer à avancer malgré une situation économique et sociale chaque jour plus difficile en raison du désengagement permanent de l'État et de charges nouvelles (cartes nationales d'identité, passeports biométriques, journée de solidarité, accueil des enfants en période de grève...), des délocalisations et de la perte du pouvoir d'achat de nos concitoyens. Dans ce contexte, il est impératif pour nous, élus, d'être porteurs d'espoirs et de montrer l'exemple en ne baissant jamais les bras. Mais toujours dans le cadre d'une fiscalité maîtrisée, à savoir en n'augmentant pas les taux de fiscalité plus vite que l'inflation, et en veillant à ce que chaque euro dépensé soit bien investi. Partant de là, nous allons maintenir le cap fixé pour la période 2008-2014.

Plus précisément ?

Marquées par le renforcement de toutes nos politiques de proximité, en direction particulièrement des personnes défavorisées, les années à venir seront également le théâtre d'événements et de

réalisations qui transformeront Besançon et l'ancreront pleinement dans la modernité. Je pense à l'arrivée de la LGV, bien sûr, mais également à celle du TCSP (Transport en commun en site propre) qui vont dynamiser la Ville et l'amener à changer de visage, de vitesse. La construction de la SMAC (Salle des musiques actuelles) et de la cuisine centrale pour l'ensemble des écoles, l'intensification du développement économique avec le Grand Besançon, constituent également d'autres rendez-vous majeurs à ne pas manquer. Le tout sur fond de développement durable. Non par effet de mode mais parce que, plus que jamais, il est indispensable de prendre en compte les questions d'économies d'énergie.

D'autres priorités ?

Le maintien et la défense du service public auquel je suis particulièrement attaché, surtout en ces temps de crise. Et puis le logement ! Il y a encore trop de personnes mal logées ou contraintes de s'installer en deuxième couronne à 20-25 km du centre-ville.



Pour lutter contre cela, il est vital de mettre à profit des opérations urbanistiques d'envergure comme les Vaïtes, les Prés-de-Vaux, la caserne Vauban, la gare Viotte ou encore les Hauts-du-Chazal pour façonner des quartiers nouveaux, ouverts et équilibrés en terme de mixité sociale. En clair, offrir au plus grand nombre la possibilité de vivre à Besançon. Ce combat-là, nous n'avons d'autre choix que de le gagner.

Le début de l'année est la période traditionnelle des vœux. Que souhaitez-vous aux Bisontines et Bisontins ?

Tout d'abord, et c'est essentiel, une excellente santé pour eux-mêmes, leurs familles et ceux qu'ils aiment. Ensuite, la concrétisation de leurs projets personnels, professionnels et familiaux. Enfin, pour ceux, et ils sont nombreux, qui souffrent du chômage, de l'exclusion, de la maladie et de la solitude, je leur souhaite de se sentir entourés, compris, aidés afin qu'ils trouvent la force et les moyens de surmonter ces terribles épreuves. À tous, je présente ici mes meilleurs vœux 2009.

Propos recueillis par Patrick Isely

BATTANT

"Yakimono" célèbre le Japon

"Yakimono", c'est le nom d'une toute jeune association de Besançon qui s'est donnée pour vocation de promouvoir et développer la connaissance de la céramique ancienne et contemporaine japonaise. Au-delà de cette discipline artistique emblématique, ce sont les socles ancestraux de la culture nipponne que visite "Yakimono" (en japonais "objets cuits"). « Nous souhaitons tisser des relations amicales entre la France et le Japon sous forme de rencontres, de colloques, de conférences, d'expositions internationales et d'échanges culturels, artistiques et économiques », explique son président, Jean Koubi. « Pour cela, non seulement nous nous intéressons à la céramique d'ici et de là-bas, mais nous proposons le vendredi soir, à l'Espace Bains Douches quartier Battant, des cours d'initiation à la céramique, à la langue du Pays du Soleil Levant et à l'Ikebana, l'art de la composition florale. » Dans le cadre du 150^e anniversaire des relations franco-japonaises et des journées des Métiers d'Art en Franche-Comté,



L'ART MILLÉNAIRE DE LA CÉRAMIQUE
LES RASSEMBLE CHAQUE SEMAINE.

une première exposition, intitulée "De l'esprit à la création", a présenté en octobre au Musée du Temps 35 pièces exclusives de trois artistes japonais contemporains, Mayumi Unuma-Linck, Fuji Masunaga et Aisaku Suzuki, ainsi que quelques pièces de céramique ancienne issues d'une collection privée. « Cette exposition a reçu le label de l'ambassade du Japon à Paris et du Consulat du Japon de Strasbourg », souligne Philippe Bonfanti, membre fondateur et trésorier de "Yakimono", ancien élève de l'école des Beaux Arts de Besançon. « Notre ambition est de créer un jumelage avec une association de l'île de Kyushu, centre important de

la céramique et des arts au Japon. Nous re-situons sociologiquement l'art et le rôle des artistes dans nos deux cultures, envisageons la place qu'ils occupent au sein de nos sociétés actuelles, notamment la place des artistes femmes au Japon et en France ». Dans le sillage de cette première exposition, une conférence devrait avoir lieu courant 2009 sur « L'influence du japonisme dans l'histoire de l'art en Europe, de l'art nouveau à nos jours », influence que l'on retrouve dans la mode, l'architecture, la peinture, la sculpture, le design et la céramique.

Yakimono : cours le vendredi soir à partir de 19 h 30 à l'Espace Bains Douches 1, rue de l'Ecole. Tél. 03 81 82 83 91 ou 03 81 50 15 69. Courriel : mkoubi@free.fr

PLANOISE

Rendez-vous au "Zen Form Center"

Depuis le 15 septembre, "Zen Form Center" offre à chacun, quel que soit son âge, la possibilité de se maintenir en forme, de découvrir le taeko (mouvements de combat toniques en musique), de pratiquer la gymnastique, le stretching, l'aérobic, de danser la salsa, le hip hop, les danses africaines, ou encore de sacrifier aux bienfaits du sauna. Créé par Fodé Noao, champion de karaté, secondé par son frère, responsable du fitness, et par Faïza Grenouillet, professeur diplômé, le "Zen Form" est bien plus qu'un simple centre de sports comme l'a précisé Fodé Noao à Jean-Louis Fousseret, le jour de l'inauguration officielle des lieux.



LE SOURIRE DE FODÉ NOAO
EN DIT LONG SUR LA QUALITÉ
DE L'ACCUEIL ET DES INSTALLATIONS.

L'occasion pour le maire de découvrir et d'admirer le nouvel espace, les cinq salles équipées de machines performantes, le bar (sans alcool), le cadre chaleureux, l'ambiance, qui permet d'exalter les valeurs chères au fondateur comme l'éducation, l'intégration, le travail et les échanges culturels avec le concours de Jocelyne

Joellerot, sociologue. Fréquenter régulièrement "Zen Form", c'est pour les Planoisiens et les autres, un remède contre le stress, un visa pour le bien-être et la santé.

"Zen Form Center" - 9 bis, rue Picasso. Ouvert du lundi au samedi ainsi que le dimanche matin. Tél. 03 81 52 78 14.

PLANOISE

Liaison piétonne et trafic perturbé

DANS LE COURANT DE L'ANNÉE, LA PASSERELLE MALRAUX AURA DISPARU DU PAYSAGE.



Inscrite dans le Programme de rénovation urbaine (PRU) du quartier, la réalisation de la liaison piétonne entre le centre commercial Île-de France et le centre culturel Nelson Mandela d'un côté, le centre commercial Cassin et le parc urbain de l'autre, entraînera la mise en place d'un plan de circulation provisoire que nous détaillerons le mois prochain. Durant une bonne partie de la durée du chantier, c'est-à-dire entre mars et septembre prochains, la partie du boulevard Allende comprise entre les ronds-points Bourgogne et Causses sera ainsi totalement fermée dans les deux sens, y compris pour les bus. Sur le terrain, les travaux

se dérouleront en deux phases. La première, de janvier à mai, consistera en l'aménagement d'une allée piétonnière en pente douce, bordée de jardins en terrasse, entre le centre Mandela et la rue de Cologne. Adapté aux personnes à mobilité réduite, ce cheminement se doublera de la recomposition et de l'extension du parking de proximité. La seconde, étalée sur huit mois dont six de coupure totale de la circulation, verra la construction d'un ouvrage souterrain (150 m de long dont 50 m couverts) pour le trafic routier et l'aménagement d'une traversée piétonne du boulevard Allende qui sonnera la disparition de la passerelle Malraux.

LE TRAFIC NE DEVRAIT PAS S'EN RESSENTIR.

Passage souterrain et déviation

Dans le cadre de l'opération des Hauts-du-Chazal financée par l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), en lien avec le PRU de Planoise, un autre chantier, s'ouvrira en ce début d'année : la construction d'un passage sous la rue de Dole, à hauteur de l'intersection des rues de

Savoie et du Piémont. Indispensable pour établir une connexion directe entre le quartier et la ZAC (Zone d'aménagement concerté) des Hauts-du-Chazal, cette liaison sera uniquement réservée aux modes doux (piétons, cycles) et aux transports en commun. Avant d'attaquer le mois prochain la construction de l'ouvrage pont qui sera achevée avant les fêtes de fin d'année 2009, il a fallu procéder à la déviation en 2 x 2 voies de la rue de Dole. Une opération entamée dès octobre dernier en veillant toujours à occasionner le minimum de gêne au trafic jusqu'à l'entrée en fonction effective en janvier.

PALENTE

Contes pour adultes...

Des contes autour des méchants destinés aux adultes : c'est le thème de la soirée du jeudi 15 janvier à 20 h, à la MJC de Palente. La conteuse Praline Gay Para (photo ci-dessous) propose aux parents et aux professionnels d'explorer ces monstres, méchants et autres ogres présents dans la littérature jeunesse du monde entier. Ils nous racontent à nous adultes et à eux, les enfants, des chemins à prendre ou non dans la vie. Une soirée de contes mais aussi d'échanges : spécialiste de l'oralité, Praline Gay Para a fait de nombreuses recherches autour des ogres et soulignera le besoin de raconter des contes pour aider l'enfant à grandir. Elle donnera quelques clés aux parents pour que le fil de l'histoire se déroule comme il se doit et profite à ses auditeurs. Cette soirée est l'un des nombreux projets qui émaillera l'année 2009 dans le cadre de la 18^e Fête du Livre (8 au 13 juin), dont la thématique n'est autre que les "ogres et autres monstres".

Entrée : 3 € sur inscription à la MJC Palente - 24, rue des Roses.



PLANOISE

Les "Aléas" de Germinal

Après "D'un jour à l'autre", son premier opus de "rap reportage" produit en 2003, Germinal a sorti "Aléas" sous le label bisontin BEAUBURO. Déjà en rupture de stock, le CD est en réédition. « J'ai finalisé l'album au Studio 103, créé il y a un an par Marc Chapuis. Il rassemble 21 titres, morceaux à texte et interludes purement musicaux », explique ce Planoisien, compositeur, interprète, issu du mouvement hip hop. Membre de la formation Khamsa Percussions en 1996, Germinal navigue en solo depuis 2002 et cela lui réussit plutôt bien ! Lauréat du prix francophone Utopia en 2003, finaliste au tremplin des Eurockéennes en 2004, ce percussionniste de formation vagabonde d'une influence à l'autre, world music, couleurs orientales, soul, funk, et raconte l'urbain, l'angoisse, la solitude, les apatrides, les turbulences sociales, les fêlures des villes et des êtres. Carrière solo certes mais pas cavalier seul, Germinal a invité sur cet album huit chanteurs et musiciens. Sur scène, c'est accompagné de DJ Menas aux platines et de Jah Gnawa aux percus, qu'il se produit. Mais il compose également pour d'autres. « Je vis la musique comme un partage, un échange. » Fin décembre, il assurait



ICI AU CÔTÉ DE JAH GNAWA ET DE DJ MENAS, UN ARTISTE SINCÈRE ET ENGAGÉ.

la première partie du groupe La Rumeur sur la scène du Cylindre ; en mars il nous donne rendez-vous, salle Mandela, pour le concert de clôture de la semaine dédiée à la lutte contre le racisme. Un très beau clip réalisé en noir et blanc par le Bisontin Antoine Danis, petit court-métrage tourné à Planoise où Germinal vit depuis 35 ans, est visible sur My Space. Talent montant, artiste attachant et inspiré, une rencontre à faire avec "Aléas".

Sur www.myspace.com/germinalp et www.beauburo.com (achat en ligne, vidéos, clips, biographie, actualité). Mail : contact@beauburo.com

ORCHAMPS

Réaménagement du square Abbé Manche



AU PRINTEMPS PROCHAIN, UN AUTHENTIQUE LIEU DE CONVIVIALITÉ VERRA LE JOUR.

Le long de la rue Chopin, le square Abbé Manche (1913-1985) fait l'objet depuis décembre dernier d'une complète réhabilitation. Baptisé du nom du fondateur de la paroisse de Palente en 1956, cet espace arboré redeviendra ce printemps un vrai lieu de convivialité. Le parti de l'aménagement reprend symboliquement l'histoire du quartier et l'engagement de l'abbé auprès des habitants (soutien aux employés de Lip en 1973, défense du cinéma de quartier,...). La placette centrale dallée et pavée représente une horloge, avec une aiguille dirigée vers l'église Saint Pie X, et une autre, vers l'ancien cinéma Lux devenu l'immeuble *Le cadran*. Le square sera ouvert côté rue et des allées faciliteront son accessibilité. Matériaux et revêtements de qualité, arbustes fleuris, dégagement de vues et mobiliers urbains renouvelés en amélioreront le confort et l'aspect esthétique pour offrir aux habitants un agréable îlot de verdure et de détente.



Permanences des élus en janvier

Battant :

Adjoint au maire
Emmanuel Dumont.
Permanence samedi 24
de 9 h à 12 h,
centre d'animation des Bains-Douches
1, rue de l'École.

Clairs-Soleils - Vareilles :

Adjoint au maire
Abdel Ghezali.
Permanence vendredi 23
de 17 h 30 à 19 h 30,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

Grette-Butte :

Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence vendredi 16
de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 Bis, rue du général Brulard.

Montrapon - Montboucons -

Montjoux - Fontaine-Ecu :
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 15
de 14 h à 16 h,
antenne de la maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
samedi 17
de 10 h à 12 h,
café du Stade
18, avenue Léo-Lagrange.

Palente - Orchamps - Combe

Saragosse - Vaïtes :
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence mercredi 14
de 9 h à 11 h
1, rue Berlioz.

Planoise - Châteaufarine :

Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 10
de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Île-de-France.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.

LA GRETTE

Des nouvelles du SDIS



ENCORE
QUELQUES
MOIS DE
PATIENCE
AVANT
LE
LANCLEMENT
DU
CHANTIER.

Tous ceux qui empruntent régulièrement ou non l'axe rue Brulard - avenue François Mitterrand n'ont pas manqué de s'interroger un jour sur la destination future du terrain jouxtant la Sainte-Famille, surtout après le déboisement massif opéré au printemps dernier avec pour résultat la constitution, en bordure de route, d'une imposante pile de près de 500 tonnes de bois. Vendu 1 euro symbolique par la Ville au SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) 25, cet espace d'environ 2 hectares, une fois arasé, accueillera à l'horizon 2011 l'un des deux *centres principaux appelés à remplacer la vétuste caserne de Canot. « En fait, après des travaux de plate-formage, financés par la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, le terrain nous sera livré dans son état initial, c'est-à-dire tel qu'il était avant l'aménagement d'une butte par l'armée pour l'entraînement des blindés légers au début du XX^e siècle », précise le colonel André Benkemoun, directeur du SDIS. Une fois l'avant-projet détaillé livré par le

cabinet d'architecte retenu, le permis de construire déposé et les appels d'offre lancés, les premiers coups de pioche devraient être donnés au deuxième semestre 2009. « Les bâtiments représenteront une superficie de 7 000 m² et les personnels ne seront plus logés sur place », ajoute le patron du SDIS. En attendant, d'ici quelques semaines, le gigantesque tas de bois aura été broyé sur place, transformé en plaquettes forestières et acheminé à la chaufferie-bois de Planoise. Pourquoi ce stock géré par "ONF Energies", filiale de l'Office national des forêts, est-il resté aussi longtemps entreposé là ? « Tout simplement, répond Roberto Llorca, responsable de l'unité territoriale ONF de Besançon, parce qu'il est beaucoup plus accessible en cas d'importantes chutes de neige cet hiver que les endroits où nous réalisons des coupes dans les forêts de Chailluz et de Chaux ».

* Un peu moins grand, le second centre sera construit en parallèle dans le secteur Thise - Chalezeule.

CASERNE VAUBAN

Réunion publique

Dans le cadre de la reconversion de la caserne Vauban, une réunion publique de concertation se tiendra le lundi 12 janvier à partir de 20 h 30, à l'Espace Liberté - 18, avenue Villarceau. En présence du maire et de l'adjoint à l'urbanisme, Nicolas Michelin, l'architecte retenu parmi une vingtaine de candidats français et internationaux, dévoilera ses premières intentions quant à l'aménagement de ce site exceptionnel de 7 hectares sur lequel, en 1910, l'armée a implanté une caserne.



THEATRE

Utopie

en trois langues

ユートピア?
DES UTOPIES
اتوپياها؟

ORIZA HIRATA,
SYLVAIN MAURICE
ET AMIR REZA
KOOHESTANI, TROIS
METTEURS EN SCÈNE
RÉUNIS PAR UNE
DÉMARCHE COMMUNE
ET ORIGINALE.

Quel est le propos d'Amir Reza Koohestani ?

Son scénario répond à celui d'Oriza, mais en donnant un autre aperçu de la situation... Il met en scène les coulisses de la première pièce, donnant le contre-point de ce qui s'y est d'abord joué. Bien sûr, ce sont des coulisses chaotiques, où les comédiens chuchotent – cette fois en quatre langues : perse, japonais, français, anglais – entre les sorties et les entrées imposées par le découpage des scènes de la pièce d'Oriza, nous révélant leurs relations, leurs conflits... Un envers du décor évidemment imaginaire, en forme de réponse à ce qui s'est raconté dans la première partie.



Entretien Entourée par leurs metteurs en scène venus du Japon et d'Iran, une troupe de comédiens rejoint ceux du Nouveau Théâtre orchestrés par Sylvain Maurice pour les 1^{ères} "Rencontres Internationales de théâtre de Besançon". Baptisées "Des Utopies ?", elles investissent les lieux du 28 janvier au 6 février.

Pourquoi un collectif d'auteurs pour monter ce spectacle ?

Cela fait des années que je rêve de créer les "Rencontres internationales de théâtre de Besançon" ! Cela impliquait donc un ensemble de nationalités, de langues et de cultures différentes... Je souhaitais faire travailler ensemble des artistes venus de plusieurs pays, pour les confronter à cette expérience du "comment vivre ensemble ?" et du "comment créer ensemble ?"

Dans quel but ?

C'est justement le propos des metteurs en scène et c'est pourquoi nous avons baptisé le spectacle "Des Utopies ?" Il s'agit de construire une utopie de théâtre, à la fois un théâtre qui rassemble, en mêlant les langues (le français, le japonais et le perse) mais aussi qui questionne. D'ailleurs, réunir une troupe de théâtre de trois nationalités, c'est déjà en soi une utopie !

Comment avez-vous choisi vos invités ?

Je suis allé voir leurs spectacles et le Nouveau Théâtre a déjà accueilli leurs pièces. L'iranien Amir Reza Koohestani et Oriza Hirata – peut-être le plus francophile des artistes japonais – sont deux

auteurs-metteurs en scène parmi les plus remarquables de la scène théâtrale internationale. Ils sont très connus dans leurs pays, c'est un honneur de pouvoir les accueillir ici. Chacun d'eux vient avec trois comédiens de sa troupe : c'est aussi pour cette raison que ces Rencontres ont été longues à mettre en place. Il a fallu trouver le moment où tout le monde pouvait être disponible pour un tel projet.

C'est un spectacle en plusieurs parties ?

Oui, c'est une soirée en deux temps, d'environ 40 minutes chacun. Mais tout est lié pour ne former qu'un seul spectacle, la seconde partie répondant à la première. Oriza Hirata commence avec "Christmas in Teheran", pièce qu'il vient d'écrire, spécialement pour ce projet : l'action se déroule dans un hôtel d'une station de ski sur les hauteurs de Téhéran, le soir du 24 décembre. Les protagonistes, évidemment de nationalités différentes – une famille française, du personnel iranien... – vont se croiser et tenter de communiquer. Les différences culturelles feront, par exemple, surgir les quiproquos. Vous verrez, c'est vraiment très drôle, passionnant et riche.

Mais comment contourner la barrière de la langue ?

Eh oui, c'est tout le problème du monde actuel... J'ai d'ailleurs beaucoup échangé avec Amir et Oriza, par mail ou téléphone. De leur côté, les comédiens apprennent à parler français depuis un an, vous imaginez ? Pendant la soirée, leurs paroles sont projetées en flux continu sur trois écrans, car chaque langue du projet s'écrit dans une calligraphie et un sens de lecture différent. C'est vraiment une pièce sur les rencontres et la communication, sur comment les gens réussissent à échanger, ou pas, entre eux quand ils n'ont pas la même langue.

Vous-même intervenez de quelle façon ?

Je suis l'hôte de ces messieurs et assure la logistique et la cohérence, en tant que producteur et directeur de théâtre. Je n'aurai donc qu'un temps de scène très court, au lever et au baisser de rideau. Je suis là pour donner mon point de vue dans le prologue et l'épilogue. Mais il n'était pas question que je fasse dans le raisonnable... La pièce débute par le discours d'un directeur de théâtre, joué par un des acteurs français, qui explique au public ce qu'il va découvrir. Ce discours sensé et conformiste au départ s'emballé peu à peu, les mots prennent leur indépendance, semblent avoir une vie propre...

D'autres Rencontres Internationales à venir ?

Cette première édition est déjà un petit événement pour nous. Mais oui, Nous travaillons déjà sur les "Rencontres" de 2011, avec d'autres artistes venus d'autres pays.

Au Nouveau Théâtre du 28 janvier au 6 février. Renseignements au 03 81 88 55 11 et sur le site www.nouveautheatre.fr

THEATRE

La tragédie de Penthésilée

Présentation Pièce radicale et monumentale de Kleist inspirée de la légende d'Homère, *Penthésilée* n'a rien perdu de sa modernité, deux siècles après sa création. A découvrir au théâtre de l'Espace les 15 et 16 janvier, adaptée par Patrick Melior, de la compagnie Alcyon.

Tragédie romantique de Heinrich Von Kleist écrite à l'aube du 19^e siècle, *Penthésilée* ne fut jamais donnée du vivant de l'auteur et n'a été traduite en français qu'en 1938. La pièce met en scène Penthésilée, brûlant d'amour pour Achille jusqu'à sa folie finale. Composée de vingt-quatre scènes qui forment un seul acte, c'est dire l'énormité de l'adaptation que Patrick Melior, directeur du théâtre Alcyon, n'a pourtant pas hésité à réaliser pour une seule comédienne : Catherine Clerc. « Elle reprend l'ensemble des répliques de *Penthésilée* » explique-t-il. Dégagé de l'histoire légendaire, ce choix dramaturgique place l'héroïne au centre du tableau». Dès lors, l'épopée lointaine devient monologue intérieur, les autres personnages ne sont que des fantômes. Le résultat est étonnant, le public est confronté à une émotion brutale :

Catherine Clerc (ci-contre) est une magistrale interprète de Penthésilée, dont l'histoire, tragédie barbare, irrationnelle, déraisonnable comme la passion amoureuse, nous touche personnellement. Selon Patrick Melior, « *Penthésilée est une prière, une prière mystique et sensuelle à un Dieu absent, une prière païenne d'autant plus tragique qu'elle n'a pas d'adresse, un amour déclaré mais sans objet* ». Dans la pièce de Kleist, l'héroïne, la reine des Amazones, peuple de femmes libres et guerrières, tombe amoureuse d'Achille sur le champ de bataille. Déchirée entre indépendance politique - elle doit vaincre celui qu'elle aime - et aliénation amoureuse, Penthésilée ne comprend pas ce qui lui arrive. Elle suivra les méandres de sa folie jusqu'à la catastrophe : dévorée par l'amour, elle dévorera l'homme qu'elle aime et ruinera la civilisation des Amazones.



Le 15 janvier à 19 h, le 16 janvier à 20 h 30 au théâtre de l'Espace. Tél. 03 81 51 13 13.

COMEDIE-FEERIE

Henry Purcell à l'affiche

Semi-opéra représentatif du genre dans l'Angleterre de la fin du XVII^e siècle, *The Fairy Queen* est l'une des nombreuses œuvres d'Henry Purcell composées pour le théâtre, et qui intègre une version expurgée du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare. Sous la direction d'Emmanuelle Haïm, les jeunes solistes de l'ensemble vocal et instrumental du Concert d'Astrée, en résidence à l'Opéra de Lille, seront au Théâtre musical le 7 janvier. Le fil narratif de cette œuvre épouse l'itinéraire de quatre jeunes gens en peine d'amour, en quête l'un de l'autre et à la recherche d'eux-mêmes. Le spectacle

donne les plus belles pages de *The Fairy Queen* où quatre danseurs sont associés à onze chanteurs interprètes des parties solistes et aux chœurs de ce monde féérique. Avec en filigrane quelques extraits du texte de Shakespeare, tous les ingrédients sont réunis pour un spectacle onirique et surprenant, mêlant de manière indissociable chant, danse et théâtre, comme dans l'Angleterre du XVII^e siècle.

**Théâtre musical, le 7 janvier à 20 h.
Tél. 03 81 87 81 97.**

THEATRE

Autour d'un Élu

Programmé par le Nouveau Théâtre, *Élu*, spectacle qui met en scène une grande kermesse politique et dépeint l'envers du décor de ses personnages, se produit au Grand Kursaal du 12 au 16 janvier. Cette pièce décapante, création collective du Théâtre Group', s'interroge sur les hommes politiques, les rassembleurs, les inefficaces, les intègres, les travailleurs... Pour ne pas céder à la caricature, la troupe prend le parti de montrer l'homme derrière le politique : comment gère-t-il les attaques, les déceptions ? A quoi pense-t-il pendant le discours d'un autre élu ? Autant de questionnements qui tournent le temps de la pièce autour de Robert Jarni-Dupris, numéro deux d'un parti politique standard, lors d'une soirée de sympathisants du "Mouvement", où rien ne manquera : serrage de mains, discours, cocktail, militants, chargée de communication... Les spectateurs, invités à participer à cette réunion publique, se prennent aisément au jeu, se reconnaissent, font des comparaisons, souvent, et bien sûr, rigolent.

Les 12, 13 et 16 janvier à 20 h 30 ;

les 14 et 15 à 19 h au Grand Kursaal. Tél. 03 81 88 55 11.



ACTU CD

TENNISOAP

Give me six or give me one (Old Fox Production)

Une nouvelle vague donc. Une apocalypse rock. Vitamines soniques, Tennissoap dégage une image moderne en chantant un non futur proche. La qualité majeure de ce disque ? L'instinct. Un groupe, qui plusieurs mois durant la phase de sélection puis celle de l'enregistrement, se partage entre son sens aigu du contrôle et son goût immodéré du désastre. Dès le premier titre, on sent bien que tout va basculer, machinalement la rythmique s'empare du plus tenace des hivers, vitrifiant les serrures et givrants les esprits. Un éventail de vocaux à l'agonie, une sorte de total assaut aux terribles conséquences. Ceux qui avaient adulé Radiohead et Queens of the Stone Age, comme ceux qui supportent encore Ghinzu et Bloc Party porteront un regard moderne sur le travail abattu par les quatre Bisontins. Dans ce cas précis, c'est pas banal, c'est sublime et net.

Chez tous les bons disquaires

MY LADY'S HOUSE

EP # 1 (autoproduction)

Le néo-folk a ces temps-ci le vent en poupe. Ces dignes héritiers de Neil Young, Simon and Garfunkel et consorts pratiquent en acoustique une série de folksongs intimistes et mélodramatiques. Tout cela est vrai jusqu'au morceau n° 5 (*Before The Rain*) qui sonne plutôt comme du George Harrison arrangé à la sauce Electric Light Orchestra. Grâce à sa batterie enlevée et des harmonies vocales impeccables, c'est le morceau pop par excellence. Pour le reste, sur fond de guitares résolument acoustiques

tout juste secouées par quelques remous de xylophone, ce trio bisontin se montre assez convaincant.

A quand un véritable album ?

En écoute sur : www.myspace.com/myladyshousekey

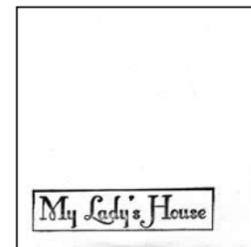
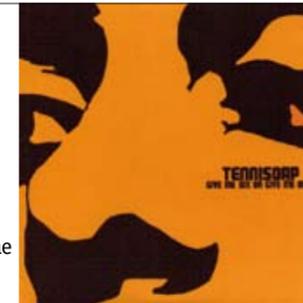
Pour tout savoir : gramofolk@hotmail.fr

TRIO DE POCHE

Volume IV (Suisa)

Beethoven et dans une moindre mesure Mozart et Schubert bénéficient d'une réappropriation de leur répertoire par le Trio de Poche. Alors la transcription, trahison ou véritable métamorphose ? Le procédé a son utilité. Des airs célèbres, des œuvres remarquables écrits pour une quarantaine de musiciens sont accessibles pour trois interprètes. Un basson, un hautbois, une clarinette, un trio d'anches bisontins qui donne une nouvelle dimension à cette sérénade de Beethoven. Les couleurs des bois à la veine rêveuse, le souffle des instruments, à condition de savoir lire en ligne, ce disque revient aux fondamentaux de la musique dite classique.

Pour tout savoir : triodepoche@free.fr



DES UTOPIES

UN SPECTACLE DE
ORIZA HIRATA
AMIR REZA KOOHESTANI
SYLVAIN MAURICE

avec Reza Behboudi, Nadine Berland,
Cécile Coustillac Saeid Changizian,
Ryuta Furuta, Yoko Hirata, Minako Inoue,
Elham Korda, Éric Petitjean

**DU 28 JANVIER
AU 6 FÉVRIER 2009**

EN TOURNÉE 2009/2010
Festival International des arts de Tokyo
Théâtre Granit de Belfort
L'Échangeur de Bagnolet
Théâtre Dijon Bourgogne
CDN de Thionville
Le Prisme d'Élancourt

www.nouveautheatre.fr
03 81 88 55 11
nouveautheatre
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON
ET DE FRANCHE-COMTE



◀ LA FOULE DES TRÈS GRANDS SOIRS EST ATTENDUE AU STADE LÉO-LAGRANGE.

COUPE DE FRANCE

BRC – OM : l'affiche de rêve

pelouse du stade Léo-Lagrange, seule la Coupe peut offrir ça. On en parle partout, au zinc des bars, au coin de la rue, dans les bureaux, dans les commerces, dans les gymnases et les chaumières. En clair, ce BRC - OM a immédiatement provoqué un engouement comme seul le football peut en générer. A coup sûr, samedi 3 janvier, en diurne ou en nocturne, l'arène bisontine fera le plein. D'autant que, même avec un tel écart de niveau, les surprises font partie de la légende de cette épreuve populaire à souhait.

On se souvient ainsi de la campagne 2000 quand le BRC avait éliminé Lens en 32^{es} de finale ou encore de la saison 1953. durant laquelle le RCFC de l'époque avait alors sorti 2-1 un certain... Olympique de Marseille. Tiens, tiens...

« C'est notre année, j'en suis persuadé », martèle Jean-Marc Pellissier, le directeur général du BRC, homme averti des choses du football. En écho, Vincent Diaz affirme : « On ne va pas dire qu'on va passer, car pour nous, l'OM, c'est un ogre. Mais on va essayer de finir en beauté avant de poursuivre notre objectif, la montée en National ». Qui pourrait douter que, quelque part en filigrane, dans ce discours présidentiel convenu, n'existe pas une petite flamme d'espoir ? A confirmer dimanche 4 janvier à partir de 20 h 45 depuis le stade Léo-Lagrange ou en direct sur Eurosport.

Lundi 15 décembre dernier à Metz, quand l'ancien international nancéien Olivier Rouyer a sorti du chapeau du tirage au sort des 32^{es} de finale de de la Coupe de France, le nom de l'Olympique de Marseille, Vincent Diaz, le président du Besançon RC a sauté de joie, de bonheur même. « J'en avais rêvé, cette affiche je la voulais ! Jouer l'OM pour le BRC, qui plus est à domicile, c'est extraordinaire. C'est le tirage idéal ».

Dans la capitale comtoise, la nouvelle s'est diffusée à la vitesse de la lumière et a fait l'effet d'une bombe. Les Mandanda, Hilton, Zubar, Ziani, Niang et autres Ben Arfa ou encore Valbuena sur la

PATRIMOINE

“Folklore Comtois” et... populaire

En 2006, elle fêtait le centenaire de la naissance de son fondateur, l'Abbé Jean Garneret ; en 2007, c'était les 60 ans de sa revue annuelle ethnologique régionale “Le Barbizier” ; en 2008, forte de ses 850 adhérents, l'association change de président et réaffirme sa vocation populaire. Désormais à la tête du Folklore Comtois, Maurice Colette succède à Pierre Bourgin devenu président d'honneur. Ingénieur chimiste à la faculté des sciences aujourd'hui en retraite, Maurice Colette entend recentrer les activités de l'association sur sa devise “rendre au peuple son butin”, c'est-à-dire assurer la promotion et la défense du patrimoine régional en invitant le public à le vivre et à le découvrir au fil de conférences, de journées insolites, de “causeries”, de visites à thème. « Nos animations sont organisées en partenariat avec l'Office de Tourisme et les musées comtois (Nancray et Citadelle. Elles proposent de partir à la rencontre des métiers anciens, des vieilles pierres, de nos trésors locaux, de marcher enfin sur les pas de l'Abbé Garneret à Clerval, à Cléron, à Pontarlier... », déclare-t-il. « A Besançon, le deuxième mardi du mois, sur proposition de l'association, nous accueillons à l'Office de Tourisme des intervenants pour des démonstrations de taille d'arbres, de vannerie, d'ébénisterie et autres », complète Frédérique Coobar, chargée de mission. En début d'année, le Folklore Comtois occupera la vitrine de la Banque Populaire pour relater son histoire, notamment la création du musée des Maisons Comtoises de Nancray et le musée Comtois de la Citadelle, tous deux fondés par l'Abbé.

“Folklore Comtois” : 03 81 55 87 60 ou presi.folklore-comtois@orange.fr



▲ A LA RENCONTRE DES MÉTIERS ANCIENS ET DES OUTILS D'AUTREFOIS.

JARDINAGE

La pensée du mois



aux couleurs les plus folles, eh bien savez-vous qu'elle est comestible ? Oui, oui, elle se mange !

Au niveau de son parfum et de sa saveur, elle vous enchantera par ses doux accents de sous-bois.

En infusion, la Pensée est reconnue et utilisée pour soigner les affections cutanées et les rhumatismes.

Mais c'est en cuisine qu'elle nous ravit car elle a plus d'un tour dans son sac. Vous

Eh bien, justement, parlons de la Pensée.

Cette jolie petite fleur appelée aussi Viola Tricolor, fait partie de la famille des Violacées. Malgré ses 15 centimètres de hauteur, c'est un feu d'artifice à elle toute seule pendant les périodes hivernales. Si vous voulez profiter de la floraison en continu d'octobre à juin, installez-la au soleil ou à la mi-ombre dans un endroit protégé où la température ne descend pas en dessous de -5°C. C'est une plante vivace mais qui a une durée de vie éphémère si bien qu'elle est cultivée comme une plante bisannuelle qui se ressème elle-même. Elle ne demande aucun soin particulier sinon l'arrosage si vous l'installez au balcon.

Savez-vous que la Pensée, celle de vos balcons, celle que l'on appelle aussi communément Pensée Tricolor, celle aux tons et

peuvent utiliser les fleurs fraîches avec leur pédoncule pour aromatiser vos salades composées et vos crèmes salées comme le fromage blanc par exemple. Quant aux fleurs séchées, elles sont infusées dans du lait ou de l'eau pour confectionner des boissons ou des desserts. Mais ce n'est pas tout : séchées, elles peuvent aussi être réduites en poudre et on les utilisera alors comme épice dans les vinaigrettes, les farces et autres omelettes pour relever le goût. Fallait y penser, la mettre dans son assiette... et après un essai, m'est avis que cette petite fleur colorée fera partie de votre nouvelle palette culinaire aux couleurs joyeuses !

Roland MOTTE



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Comment entretenir un Poinsettia ? »

Avant tout, il faut éloigner votre plante des sources de chaleur comme le radiateur ou la cheminée. Placez votre Etoile de Noël à la lumière indirecte derrière une fenêtre par exemple. Au niveau de ses besoins, pas de particularité si ce n'est un suivi de l'arrosage bien sûr. Pour apporter à votre plante l'hygrométrie nécessaire, installez-la sur une soucoupe remplie de billes d'argile ou de graviers. Noyez les billes d'argile avec de l'eau et posez votre pot dessus. Avec la chaleur, l'eau va s'évaporer et apporter l'humidité nécessaire à votre plante. Par contre, cette petite astuce n'enlève en rien le besoin d'arroser directement la plante sur le terreau qui doit être toujours humide mais pas détrempé. En suivant ces conseils, votre poinsettia sera beau jusqu'à la fin de l'hiver.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin...

PORTES OUVERTES

L'Avenir Natation Besançon ouvre, samedi 10 janvier, les portes de son Espace - 9, rue Valsset à Chalezeule.

A cette occasion, des démonstrations d'Aquaform seront organisées. Waterform sera également présent l'après-midi, pour présenter son concept, l'Aqua-Cycling, avec des vélos dans l'eau. Des séances gratuites seront proposées à condition d'avoir son maillot de bain, bien sûr. Côté fitness, des cours seront exceptionnellement mis en place pendant la journée, avec possibilité de participer. Renseignements complémentaires : Espace Forme au 03 81 80 73 38 ou espaceforme.anb@neuf.fr

ESPACE ANB FORME

APICULTURE

Le syndicat apicole du Doubs (90, chemin des Montarmots) organise pour toute personne intéressée par la découverte de l'élevage des abeilles, une formation composée de cinq cours théoriques en salle et de six cours pratiques avec intervention sur les trois ruches-écoles du syndicat. Cette formation se déroule les samedis de 14 h à 17 h aux dates suivantes : 17 et 31 janvier, 14 et 28 février, 14 mars, 4 et 18 avril, 2, 16 et 23 mai, 6 juin. Les inscriptions seront enregistrées lors de la première séance. Contact : Jacques Guillemain au 03 81 80 76 41.

« DOUBS NEIGE »

Présentée sous la forme d'un poster-dépliant recensant les activités hivernales, les idées séjours et les événements incontournables dans le Doubs, la nouvelle publication du Comité départemental du tourisme (CDT), « Doubs neige », tirée à 25 000 exemplaires, est disponible gratuitement sur simple demande au 0 381 212 999 ou sur le site www.doubs.travel.

« DOUBS MAG' » HIVER

Plaisirs nordiques, gastronomie de caractère, patrimoine mondial, idées séjour, après-ski : “Doubs Mag' hiver 2008-2009”, la revue semestrielle du CDT vous révèle tous les attraits du Doubs. Diffusée dans les offices de tourisme, les sites et hébergements touristiques du département, la revue est disponible gratuitement sur simple demande au 0 381 212 999 ou sur le site www.doubs.travel.

BASKET-BALL

La fusion fait la force

Le Besac RC a entamé sa seconde année d'existence avec bonheur... Soucieux d'unir leurs forces pour le meilleur, et rien que pour le meilleur, le Besac et le BRC s'étaient réunis sous une seule et même bannière lors de l'été 2007. Doucement, mais sûrement, la machine s'est mise en route. Elle tourne aujourd'hui à plein régime. Le club compte près de 300 licenciés, dont 200 apprentis basketteurs de tous âges et tous niveaux. Depuis la rentrée scolaire, Fred Feray, responsable de la formation, orchestre également une école de mini basket où l'on peut manier la grosse balle orange dès six ans. Une première dans le Doubs, récompensée par l'obtention récente du label d'Ecole Française délivré par la fédération. La priorité du club se concentre sur les plus jeunes. Former de façon pédagogique et ludique de futurs joueurs du cru reste et restera l'objectif des deux coprésidents, François Lecuyer et Philippe Tristram. Par ailleurs, le Besac RC dispose également d'une jolie vitrine : son équipe senior. Promus en N3 cette saison, les partenaires d'Ismaël Bangoura ont connu un début d'exercice chahuté, forçant



UNE PARTIE DES FORCES VIVES DU BESAC RC RÉUNIES POUR LA PHOTO SOUVENIR.

Pascal Pariset à quitter son costume d'entraîneur pour rechausser les baskets et revenir sur les parquets à la quarantaine. Sur le banc, Fred Feray a repris les rênes. Avec une certaine réussite comme en attestent les deux succès vitaux enregistrés aux dépens de Weitbruch puis Dijon, mais le chemin jusqu'au maintien s'annonce parsemé d'embûches. Seule certitude, les gamins du club seront toujours dans les tribunes du gymnase Saint-Claude pour encourager leurs aînés...

Plus de renseignements sur le site internet du club (www.besacrc-basket.fr) ou au 06 08 51 59 34.

► LIVRES

La Franche-Comté, citations et proverbes (Presses du Belvédère)

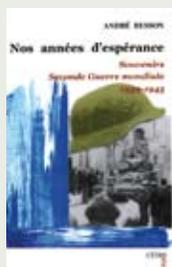


Le professeur Michel Vernus a eu l'idée de rassembler 365 proverbes, connus ou moins connus, et de les illustrer par une image. Il a

pris sans doute grand plaisir à mettre en lumière tout à la fois la sagesse populaire et les photographies anciennes. Ce gros ouvrage est un guide original pour mieux connaître un passé parfois oublié.

Nos années d'espérance (Cêtre)

Le romancier André Besson, dont on apprécie les nombreux livres, a eu très tôt l'idée de consigner dans un ouvrage intime les événements qu'il voyait se dérouler sous ses yeux. Il nous donne ici une chronique personnelle de ses années de guerre et d'occupation 1939-1945. Certes, le texte a été revu et remanié, mais il reste un témoignage direct et authentique.



Noëls de guerre (La Nuée bleue)

Rosine Lagier, passionnée d'histoire, évoque les Noëls au cours des deux dernières

guerres. Grâce à de nombreux documents d'époque, photos et illustrations, commentés avec pertinence, elle fait revivre ces instants d'espérance malgré les souffrances et l'horreur.

Vivre au village au début du XX^e siècle (Presses du Belvédère)

Roland Grosperin, après avoir raconté la vie des paysans à la ferme dans un précédent ouvrage, nous invite à parcourir le village d'autrefois avec, au fil des rues, ses notables, ses commerçants, ses artisans et aussi ses vertus, communion, entraide, convivialité.



Montagnes du Jura (Presses du Belvédère)

Nicolas Gascard,

photographe et magicien de l'image, parcourt le Jura en associant ambiance et lumière insolites. Poésie d'un monde surprenant entre ciel et terre.

Flocon (Cêtre, jeunesse)

Le petit poulain blanc vient de naître à la grande joie des enfants. Malheureusement, il a une malformation de la jambe et il est promis à la mort. Mais, nos jeunes amis décident de le sauver. Grâce à leur ruse, leur opiniâtreté Flocon vivra. Christian Barthet nous raconte cette belle histoire avec à la fin une jolie surprise !

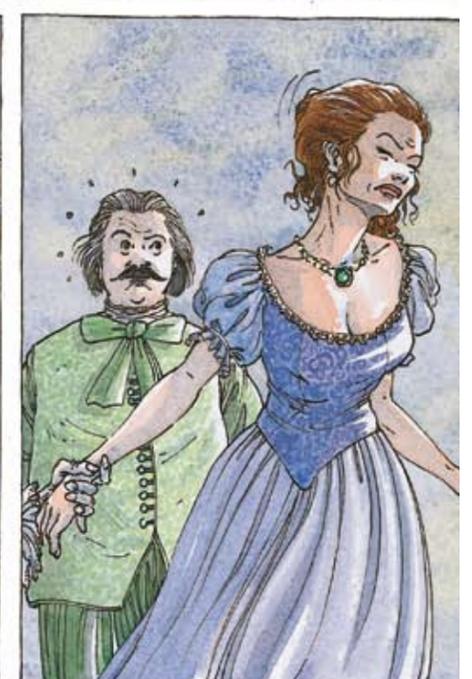
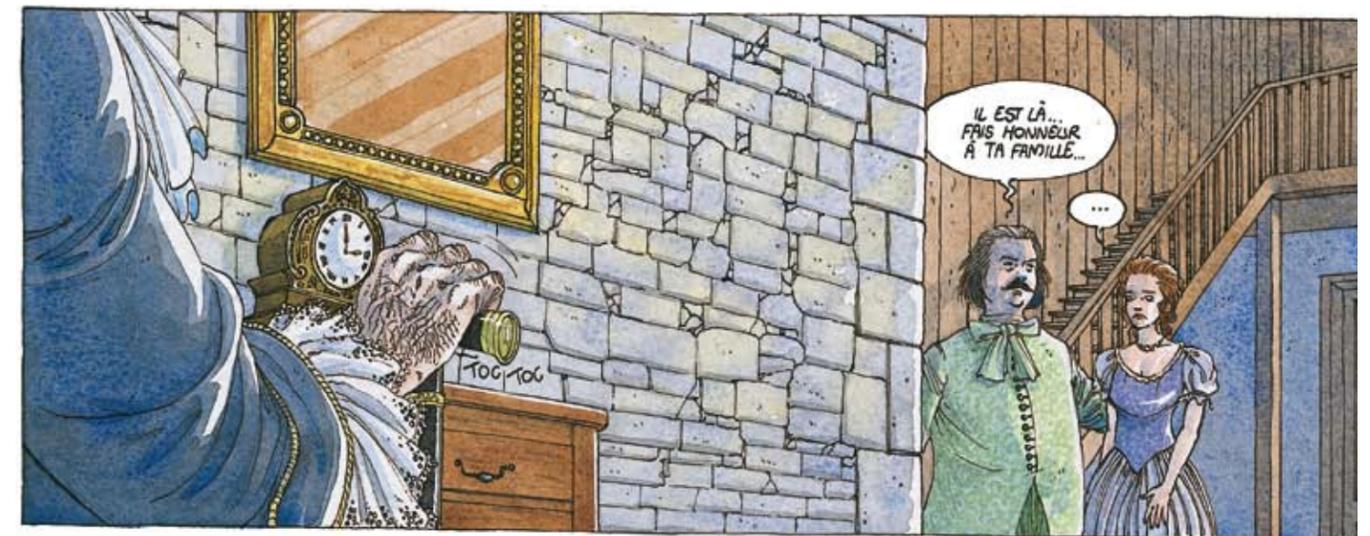
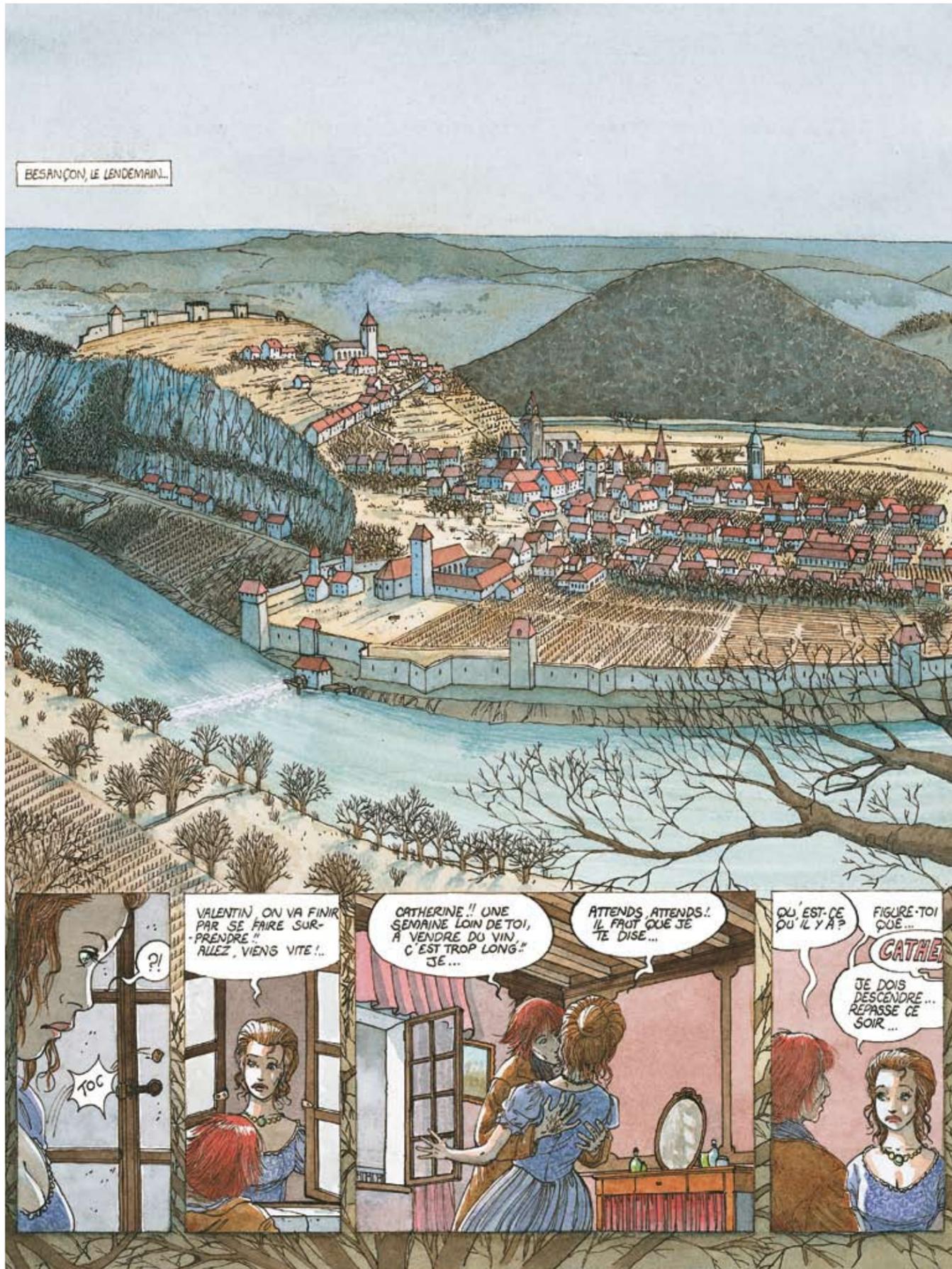


La course contre la montre (Cêtre)

Christophe Bordet nous décrit les aventures d'une bande d'amis qui traversent le Jura en vélo pour acheter du chocolat en Suisse. Ils devront affronter un redoutable orage et surtout échapper à une bande de malfaiteurs. Ils surmonteront tous les dangers. Ouf ! mais on a eu peur pour eux !



Jean DEFASNE



À suivre...

François Bersot, bienfaiteur

Récit Les légendes ont la vie dure : nombre de Bisontins croient encore que la rue Bersot a été ainsi dénommée afin de rendre hommage au soldat Lucien Bersot, fusillé en 1915 pour avoir refusé de porter un pantalon sale.

Il n'en n'est rien ; c'est François Bersot qui est honoré. Né en 1822, ce descendant d'horlogers fit fortune en devenant administrateur d'une importante société de distillerie qui s'installa à Roche-lez-Beaupré où elle eut jusqu'à 270 salariés en 1883. Dans cette usine, on travaillait à partir des graines importées de Russie, de betteraves, de pommes de terre, de mélasse. On essaya en vain de produire de l'éther nécessaire pour la fabrication de la soie artificielle selon le procédé inventé par le Comte de Chardonneret. Bersot n'était pas seulement un industriel habile en affaires. Il était aussi un protestant austère, soucieux du progrès social et passionné par l'engagement civique. Ainsi, à une époque où il n'y avait aucune Sécurité Sociale, il fonda dans son entreprise une société de secours mutuels intervenant en cas de maladie ou d'accident. Mais l'outil de solidarité devait aussi inciter ses adhérents à « *lutter contre les désordres* », en les encourageant à « *observer une conduite honnête* », en recommandant « *d'être fidèles à la tempérance* ».

Au plan de la cité, François Bersot fut un militant républicain (en un temps où les royalistes étaient encore nombreux), élu conseiller municipal en 1878, brillamment réélu en 1881, arrivant en sixième position sur 32 sièges à pourvoir, avec 71 % des voix. Cette popularité peut étonner quand on sait que l'édile était très puritain. Le 16 décembre 1886, le conseil municipal discutait d'un projet de piscine. En un temps où il n'y avait ni douches, ni salles de bains et où il fallait souvent, dans les immeubles, aller chercher l'eau dans des seaux au rez-de-chaussée, le rapporteur du projet vantait les mérites des «bains populaires» : « *ce serait, du point de vue hygiénique, un grand avantage pour la classe laborieuse et les enfants des écoles* ». Compte-rendu du débat : François Bersot combat le projet. Selon lui, « *les piscines présentent de grands inconvénients au point de vue de la morale* ». Il serait préférable « *d'installer un établissement de bains avec cabines* ». Il fut répondu qu'il serait dans ce cas impossible de se servir de l'installation pour « *créer une école de natation afin d'habituer la jeunesse à*

LA STÈLE DE FRANÇOIS BERSOT RÉALISÉE PAR JUST BECQUET.

cet exercice, ce n'est pas dans des baignoires que l'on pourrait apprendre à nager aux écoliers ».

La charité sans ostentation

Mais s'il était rigoriste, François Bersot était aussi très généreux. Lorsqu'il mourut en mars 1888, il eut droit à un éloge vibrant du conseil municipal : « *il pratiquait la charité sans ostentation et lorsqu'il faisait à un de nos établissements de bienfaisance un de ces magnifiques dons qui ont soulagé tant de misère, il ne voulait même pas que dans cette enceinte son nom soit prononcé* ». Après avoir effectivement financé de ses deniers de multiples œuvres, permettant notamment la création de la crèche qui porte toujours son nom, le riche célibataire fit don de l'essentiel de ses livres à la ville. Devant le conseil, un ami du défunt, Lazar Picard, exécuteur testamentaire, donna, interrompu par les larmes, selon le procès-verbal, lecture des dernières volontés du défunt. Extraits : 120 000 francs pour l'hospice protestant accueillant les vieillards sans famille ; 100 000 francs à l'hôpital Saint-Jacques pour l'accueil des enfants malades ; 150 000 francs pour la crèche ; 250 000 francs pour le bureau de Bienfaisance ; ouverture d'un crédit de 5.000 francs par an afin d'acheter des vêtements chauds destinés aux enfants pauvres des écoles ; « *je désire qu'au moyen de mon don, le bureau de Bienfaisance dote chaque année quatre jeunes filles pauvres à l'occasion de leur mariage d'une somme de 500 francs. Ces jeunes filles seront choisies parmi les ouvrières d'une conduite irréprochable et qui, bonnes et dévouées envers leurs parents, feront espérer qu'elles seront de bonnes épouses et de bonnes mères* ». On comprend qu'au vu de tant de libéralités le conseil municipal unanime ait décidé d'organiser des funérailles solennelles. Du domicile du défunt rue Charles Nodier au



temple protestant, un immense cortège défila précédé par une section des sapeurs pompiers en armes, des clairons et de la musique. Une haie était formée par les employés municipaux. Tout au long du parcours les réverbères, voilés de crêpe, étaient allumés. Le char funèbre était précédé par « *les petites filles de l'hôpital et des vieillards des deux sexes* ». De très nombreuses sociétés étaient représentées avec « *leurs bannières elles aussi voilées de crêpe noir* ». Il est significatif de constater que *La Franche-Comté*, journal royaliste qui traitait le Républicain de « *cadavre récalcitrant* », se soit associé à l'hommage rendu à un adversaire politique. Mais au fait, en quoi consistait la fortune léguée à la ville et dont Evelyne Toillon nous dit qu'elle équivalait à un an de budget de fonctionnement ? Il ne s'agissait pas de liquide déposé dans un coffre fort. François Bersot était un homme d'affaires qui s'intéressait au grand mouvement de création d'infrastructures internationales et aux industries locales. Ainsi il était détenteur d'actions des salines de Chatillon-Duc, de la société des Hauts Fourneaux de Franche Comté, de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest algérien, de la ligne du Simplon, de la Banque de Suède. La valeur globale dépendait des cours en Bourse. Ils pouvaient révéler des surprises. Ainsi si le portefeuille prenait souvent de la valeur avec de substantielles plus-values, des baisses pouvaient aussi survenir. Bersot léguait en sus des titres cités ; 310 actions de la « *Compagnie Universelle du Canal interocéanique de Panama* ». Cette société faisait une publicité énorme pour allécher les épargnants. En proie à de graves difficultés à cause du surcoût des gigantesques travaux, elle arrosa des journaux et

des hommes politiques pour garder la confiance des prêteurs. Il s'ensuivit un énorme scandale. Le journal *La Franche-Comté* avait-il reçu un chèque ? Toujours est-il que dans un esprit chauvin, il écrivit en 1888 : « *le but des adversaires du Canal de Panama est de s'en emparer, de l'arracher à la France et à son épargne. La France aura cette grande gloire d'avoir exécuté seule par son intelligence et ses capitaux la création du Canal de Suez et de Panama* ». Et de recommander l'achat de parts « *en toute sécurité et sans aucun risque possible* ».

250 kilos de beurre dans les épinards

L'énorme legs Bersot (qui comportait aussi une collection de tableaux de paysagistes comtois) fut donc écorné pour cause de faillite de l'entreprise conduite par Ferdinand de Lesseps. Mais cette perte ne doit pas cacher l'essentiel. Essayons de voir à quoi correspondaient les sommes rondelles données à notre cité.

Selon le vœu de Bersot, les Bisontins étaient invités à « *proposer par écrit les personnes les plus méritantes* » susceptibles d'être dotées. Dès novembre 1888, le bureau de Bienfaisance, après avoir scrupuleusement étudié les propositions, décida de retenir les noms de Jeanne-Marie Petitot, Rosalie-Désirée Bardey, Victorine Chalmier et Louise-Hortense Nor. Le jour où les noms des heureuses élues étaient dévoilés, les journaux donnaient les cours du marché local comme les 100 kilos de pommes de terre à 6 francs 50, la douzaine d'œufs à 15 centimes ou encore le kilo de beurre à 2 francs 20 pour les mottes venant de la montagne et 1 franc 60 pour le produit du bas pays, les lièvres de 6 à 8 francs selon le poids, les perdrix à 2 francs 25, les becasses à 4 francs 50, les alouettes à 2 francs 50 la douzaine, les brochets à 3 francs 50 le kilo. Le journal quotidien coûtait, lui, 5 centimes. La dot n'était donc pas négligeable ; elle permettait de mettre 250 kg de beurre dans les épinards.

La Ville ne voulut pas se montrer ingrate à l'égard de son bienfaiteur. Un crédit de 8 000 francs fut voté pour l'édification d'un monument au cimetière des Champs Bruley. L'œuvre fut confiée au célèbre sculpteur Becquet.

Et François Bersot permit à nos élus de régler un problème délicat : les habitants de la rue Saint-Paul demandaient un changement de nom, fatigués de la réputation d'une voie « *mal famée* », à cause des femmes de mauvaise vie attirées par la proximité des casernes. Satisfaction fut donnée en remplaçant Saint-Paul par... Bersot. On peut estimer que le bienfaiteur honoré fut un capitaliste tirant de gros profits du travail de ses salariés. On peut penser aussi que le très riche homme d'affaires aurait pu dépenser sa fortune dans le luxe et les fêtes. Or, François Bersot menait une vie on ne peut plus spartiate. A ce qu'il légua à notre cité, il faudrait ajouter ses multiples dons au cours de sa vie, impossibles à chiffrer, car comme il fut dit au conseil municipal après son décès : « *personne ne saura jamais le bien qu'il a fait, car il se cachait avec un soin extrême. Les pauvres voyaient bien la main, ils ne voyaient pas le visage* ». **Joseph PINARD**



PREMIER VAINQUEUR EN 1903, LAURÉAT EN 1904 AVANT D'ÊTRE DÉCLASSÉ, MAURICE GARIN A ÉCRIT UNE PARTIE DE LA LÉGENDE DU TOUR.

CYCLISME

Le coup du passage à niveau

Le 18 juillet prochain, soit 104 ans et 7 jours après son premier passage, le Tour de France fera à nouveau étape à Besançon, pour la 17^e fois au total en 96 éditions. En 1905, le dimanche 9 juillet, 60 coureurs s'étaient élancés de la capitale à 4 h 45 pour rallier Nancy. Un effort de 340 km au terme duquel Louis Trousselier dit « *Trou-trou* » endossait le maillot de leader. Deux jours plus tard, soit le mardi 11, le peloton mettait le cap sur la capitale comtoise. Un périple de 299 km avec départ à 3 h du matin, franchissement du premier col de l'histoire du Tour (Ballon d'Alsace) et arrivée en début d'après-midi au pont de Chalèze, lieu du dernier contrôle avant émargement obligatoire au casino de la Mouillère. Une étape durant laquelle, selon le règlement de l'épreuve, les entraîneurs et les managers étaient interdits au bord de la route, de même que les concurrents, sous peine de mise à pied immédiate, n'avaient pas le droit de recevoir de la nourriture ou des soins de la part de personnes à leur service. Plus malin ou plus téméraire que les autres coureurs, Hippolyte Aucouturier, surnommé « *L'Hercule de Commeny* », scella le premier de ses trois succès (Toulon, La Rochelle) dans cette Grande Boucle organisée par le journal L'Auto en jetant sa machine Peugeot par-dessus les barrières abaissées du passage à niveau de Novillars. Le temps pour ses poursuivants de réagir et l'intéressé avait définitivement pris le large. Son audace ou sa ruse lui valait de recevoir des mains d'Henri Baigue, maire de Besançon, un chronomètre aux armes de la ville en argent et or, d'une valeur de 200 fr. Malgré les sabotages à répétition d'un fou qui sema 125 kg de clous de tapissier sur tout le parcours (11 étapes et 3 021 km), cette édition 2005 remporta un vif succès populaire. La preuve en est le départ de la 3^e étape (327 km jusqu'à Grenoble) donné pour un peloton réduit à 37 unités (24 classés à Paris), samedi 15 juillet en milieu de nuit pourtant, devant une foule nombreuse à hauteur du restaurant Valot à Tarragnoz. Pour la petite histoire, ce Tour sanctionna une domination sans partage du trio Louis Trousselier (5 victoires), Hippolyte Aucouturier (3) et Jean-Baptiste Dortignac (3) qui monta dans cet ordre sur le podium final.

AU SOIR DE L'ÉTAPE BISONTINE, RENÉ POTTIER, LE FUTUR VAINQUEUR DE L'ÉDITION 2006, ÉTAIT LEADER AU CLASSEMENT GÉNÉRAL.



LA RECETTE DU CHEF

La poule pochée de Christophe

Pendant 15 ans, M. et Mme Vernassier ont assuré le succès du restaurant "Les 4 saisons" avant de partir en retraite. En 2005, Christophe Fenon, formé chez les meilleurs chefs, Sara, sa jeune et charmante épouse, épaulés par Séverine,



en salle, prennent le relais. Christophe, met en valeur la cuisine traditionnelle (ça redevient furieusement "tendance"), fait évoluer la conception des plats, les allège, leur donne plus de saveurs. Il donne la priorité aux poissons, aux beaux légumes. Le menu du jour à 16 euros avec entrée, plat du jour, desserts maison est équilibré, goûteux, les assiettes sont copieuses, servies avec le sourire, les vins bien choisis par Sara. Christophe inaugure notre nouvelle formule qui, chaque mois, mettra en lumière un chef, bon artisan, loin de la cuisine d'assemblage, qui vous proposera "sa" recette simple, délicieuse, et peu coûteuse. Sa pintade pochée, fondante, ses légumes croquants, la sauce qui les accompagne, sont une petite merveille (nous l'avons dégustée). Ses fournisseurs : MM. Fillit et Petetin pour les légumes (présents au marché des petits paniers mardi et vendredi), M. Mad d'Héricourt pour les volailles ainsi que la Coopérative de Cuvier pour la crème et le beurre.

Pour quatre convives, il faut :

4 carottes, 4 poireaux, 2 navets, 1 oignon piqué de clous de girofle, 1 bouquet garni, 2 gousses d'ail, 500 g de pommes de terre "pompador", 1 pintade (ou poule) (1,2 kg), beurre 45 g + 30 g, farine (45 g), crème épaisse (20 cl), 1 bouillon Kub, 5 cl de vinaigre blanc, gros sel, sel fin, poivre du moulin. Achetez votre pintade vidée et bridée. Epluchez vos légumes, coupez les en deux. Piquez l'oignon de clous de girofle, préparez le bouquet garni, lavez les poireaux et ficelez les. Lavez les pommes de terre et cuisez les 20'. Placez la pintade dans un faitout rempli d'eau froide avec le bouillon Kub, le vinaigre blanc, l'oignon, le bouquet garni, l'ail, 2 cuillères de gros sel, un peu de poivre. Portez à ébullition, continuez la



▲ DES PRODUITS CHOISIS AVEC SOIN, UN SAVOIR-FAIRE RECONNU, ET À L'ARRIVÉE, UN PLAT DÉLICIEUX À... RÉALISER CHEZ VOUS.

cuisson, écumez, couvrez. Après 30', ajoutez les légumes, laissez cuire à feu doux 45'. Egouttez la pintade séparément des légumes et gardez le bouillon. Confectionnez le roux blanc en faisant fondre le beurre, ajoutez la farine, mélangez et laissez refroidir. Finissez la sauce suprême en mouillant le roux blanc avec 75 cl de bouillon bouillant, remuez au fouet jusqu'à reprise de

l'ébullition et laissez cuire 10' à feu doux. Versez la crème et remuez en ajoutant le beurre. Egouttez et épluchez les pommes de terre, les légumes, découpez la pintade, ôtez lui la peau et dressez sur un plat. Et pour rehausser encore le tout, un vin du Jura fera parfaitement l'affaire. Bon appétit !

André-Hubert DEMAZURE

Restaurant "Les 4 Saisons"
 22, rue Mégevand. Ouvert du lundi au vendredi à midi. Le soir seulement sur réservation comme le week end.
 Tél. 03 81 82 30 46.

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

1	3	8		6	5	4		
		4	3	8				
7		6				5	8	3
9			8		2		1	
8	5						3	6
	7		6		1			9
3	1	5				6		7
				7	3	1		
		7	4	1		3		

FACILE

9		8	3					6
		2		7				9
	4			9			1	8
		4	8			2	7	1
		7		1	9			
2	6	1			9	4		
4	1			8			3	
6				2		1		
7					5	8		

MOYEN

3				6	4			
	9				7		5	
7		1		5		9		
	2		8		1			
1		6				5		8
			5		6		9	
		5		4		1		9
	8		1				7	
		3		8				

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h. Fermée le jeudi 1^{er} janvier 2009

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE
03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT
0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde

- Jeudi 1^{er} janvier : Bergez-Bévalot (Centre Ville), 90 rue des Granges, 03 81 82 21 25
- Dimanche 4 janvier : Metayer (Saint-Ferjeux), 65 bis rue de Dole (2, rue Ribot), 03 81 52 01 42
- Dimanche 11 janvier : Laalou (Planoise), 1 A rue Blaise Pascal, 03 81 52 67 54
- Dimanche 18 janvier : Desbiens (Centre-Ville), 33 Grande Rue, 03 81 81 47 08
- Dimanche 25 janvier : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15 rue de la Mouillère, 03 81 80 57 31

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- Mairie de Besançon
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

- Points publics
- *Claire-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
 - *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.*
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Jeudi 1^{er} janvier : Dr Chavel, 44 rue de Vesoul, 03 81 50 42 94
- Dimanche 4 janvier : Dr Comparois, 11 C rue Chopard, 03 81 53 78 59
- Dimanche 11 janvier : Dr Comtois, 67 rue des Cras, 03 81 65 80 06
- Dimanche 18 janvier : Dr Cousin, 11 rue Mégevand, 03 81 81 55 41
- Dimanche 25 janvier : Dr Daval, Ecole Valentin, 03 81 50 56 40

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 2 janvier au 9 janvier : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 9 janvier au 16 janvier : Espace dépannage, 06 89 04 19 18
- Du 16 janvier au 23 janvier : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 23 janvier au 30 janvier : City Car, 03 81 41 12 12

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 51 35**
ou **03 81 61 51 54**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

MOBILIGNES **0 825 002 244**

INFORMATIONS ROUTIERES

03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)

METEO **0 892 680 225**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03 81 61 50 50**

OFFICE DE TOURISME **03 81 80 92 55**

PREFECTURE **03 81 25 10 00**

PROXIM'CITE **0 800 253 000**

PROXIM'SOCIAL **0 805 012 530**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso



CCAS de Besançon
www.besancon.fr

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie

SUDOKUS

1	3	8	9	6	5	4	7	2
5	2	4	3	8	7	9	6	1
7	9	6	1	2	4	5	8	3
9	6	3	8	5	2	7	1	4
8	5	1	7	4	9	2	3	6
4	7	2	6	3	1	8	5	9
3	1	5	2	9	8	6	4	7
6	4	9	5	7	3	1	2	8
2	8	7	4	1	6	3	9	5

FACILE

9	7	8	3	4	1	5	2	6
1	5	2	6	7	8	3	4	9
3	4	6	5	9	2	7	1	8
5	9	4	8	3	6	2	7	1
8	3	7	2	1	4	9	6	5
2	6	1	7	5	9	4	8	3
4	1	5	9	8	7	6	3	2
6	8	9	4	2	3	1	5	7
7	2	3	1	6	5	8	9	4

MOYEN

3	5	8	2	6	9	4	1	7
4	9	2	3	1	7	8	5	6
7	6	1	4	5	8	9	3	2
5	2	9	8	3	1	7	6	4
1	3	6	9	7	4	5	2	8
8	4	7	5	2	6	3	9	1
2	7	5	6	4	3	1	8	9
6	8	4	1	9	5	2	7	3
9	1	3	7	8	2	6	4	5

DIFFICILE